

REVUE DE PRESSE JEUX OLYMPIQUES LONDRES 2012

Course en ligne



SOMMAIRE

La Voix du Nord - 06/08/2012 - [Mathieu Goubel et Maxime Beaumont défendent cette semaine les couleurs boulonnaises aux JO](#) (138 mots)

Pour ceux qui n'ont pas la chance d'être à Londres, il faudra scruter dès ce matin les retransmissions télé des JO de Londres : deux athlètes du BCK (Boulogne Canoë-kayak) sont engagés cette semaine...

La Voix du Nord - 06/08/2012 - [Le jour J pour Marie Delattre-Demory et le canoë-kayak aux Jeux de Londres](#) (744 mots)

Quatre ans de préparation, dont une bonne partie sur le plan d'eau de la Scarpe, et voilà arrivé le rendez-vous tant attendu. L'athlète arrageoise de l'ASL entre en lice ce matin, tout comme les autres...

Ouest-France - 06/08/2012 - [Sarah Guyot embarque dans la matinée](#) (513 mots)

Canoë-kayak (course en ligne). La Vannetaise débute les éliminatoires du 500 m ce matin, dans le bassin d'Eton Dorney.

L'Alsace - 06/08/2012 - [Kayak Joanne Mayer dans le grand bain](#) (607 mots)

La Mulhousienne lance aujourd'hui (11h39), aux côtés de ses trois coéquipières de l'équipe de France, sa campagne olympique sur le plan d'eau d'Eton Dorney. Son objectif: se qualifier pour la finale du kayak à quatre 500 mètres programmée mercredi.

L'YonneRepublicaine.fr - 07/08/2012 - [Cent supporters unis pour le kayakiste auxerrois Cyrille Carré](#) (577 mots)

Le kayakiste Cyrille Carré participait hier aux épreuves de course en ligne. Ses coéquipiers du club d'Auxerre et les habitants de Mailly-la-Ville se sont réunis pour l'encourager.

L'Alsace - 07/08/2012 - [Kayak Joanne Mayer en finale!](#) (691 mots)

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer, flanquée de ses trois sœurs de lutte, a arraché pour trois dixièmes de seconde la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m programmée demain matin (11h45) à Eton Dorney.

L'Alsace - 07/08/2012 - [Jeux Olympiques Kayak: la Mulhousienne Joanne Mayer en finale](#) (101 mots)

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché, avec ses trois coéquipières, pour trois dixièmes de secondes, la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m programmée demain matin...

L'YonneRepublicaine.fr - 07/08/2012 - [Cyrille Carré est sorti hier en demi-finale](#) (534 mots)

L'Auxerrois, qui ne savait pas trop se situer avant ce rendez-vous planétaire, l'a vérifié à ses dépens hier. Qualifié en séries pour les demi-finales, il n'a pas su franchir la marche menant à l'ultime course au podium. Il devra se contenter de la petite finale mercredi.

Yonne Républicaine - 07/08/2012 - [Cent supporters unis pour Cyrille Carré](#) (619 mots)

Le kayakiste Cyrille Carré participait hier aux épreuves de course en ligne. Ses coéquipiers du club d'Auxerre et les habitants de Mailly-la-Ville se sont réunis pour l'encourager. «Si Cyrille était l'...

AFP Multimédia - 08/08/2012 - [JO/Canoë en ligne: Goubel fait rêver](#) (336 mots)

LONDRES (AFP) ...

L'Alsace - 08/08/2012 - [Canoë-kayak Joanne Mayer et les Bleues en finale ce matin](#) (182 mots)

Joanne Mayer (ASC Mulhouse-Riedisheim) a rendez-vous avec les 500 mètres les plus importants de sa jeune carrière, aujourd'hui, en fin de matinée (11h45, heure française), sur le magnifique plan d'eau d'Eton Dorney.

La-Croix.com - 08/08/2012 - [La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche](#) (728 mots)

Les supporters nordistes avaient traversé mercredi 8 août la Manche en nombre pour applaudir leurs champions, Mathieu Goubel ou Marie Delattre-Demory, en canoë-kayak en ligne.

L'Observateur de l'Arrageois - 08/08/2012 - [Maintenant, une médaille serait la cerise sur le bateau](#) (1092 mots)

Mon objectif, c'est l'or mais toute médaille sera bonne à prendre. De toute façon, je n'ai aucune pression puisque j'ai déjà eu le bronze à Pékin », disait une Marie Delattre-Demory sereine, mardi 31...

La Voix du Nord - 09/08/2012 - [Pas gai, Goubel](#)

La Voix du Nord - 09/08/2012 - [Tous dans le même bateau aux JO avec Marie Delattre-Demory](#) (546 mots)

À défaut d'être à Londres pour supporter Marie et ses trois coéquipières du K4, hier matin, parents, amis et supporters de l'ASL sont venus à Tchicou Parc pour rêver une minute trente, devant l'é...

L'Equipe - 09/08/2012 - [De Marie DELATTRE-DEMORY, qui a annoncé à ses coéquipières hier juste après la finale K4 500 m](#) (73 mots)

De Marie DELATTRE-DEMORY, qui a annoncé à ses coéquipières hier juste après la finale K4 500 m (8es) qu'elle était enceinte. Elle a déjà un garçon, conçu au retour des Jeux de Pékin, où elle décroch...

L'Alsace - 09/08/2012 - [Kayak Le miracle n'a pas eu lieu pour Joanne Mayer](#) (621 mots)

Qualifiées avec le dernier chrono pour la finale du K4500 m, les kayakistes tricolores n'ont pas été en mesure de bouleverser la hiérarchie, hier à Eton Dorney (8es). Pas de quoi ôter le sourire à la Mulhousienne Joanne Mayer.

La Croix - 09/08/2012 - [La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche](#) (892 mots)

LONDRES...

Dorney. En kayak monoplace, Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3 cent...

La Croix - 09/08/2012 - [La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche](#) (730 mots)

Les supporters nordistes avaient traversé hier la Manche en nombre pour applaudir leurs champions, Mathieu Goubel ou Marie Delattre-Demory, en canoë-kayak en ligne. Les médailles n'étaient pas au rendez-vous, mais champions et spectateurs se sont accommodés de la défaite : l'essentiel pour eux est la solidarité et l'esprit de famille qui les unit autour de leur discipline.

La Voix du Nord - 09/08/2012 - [Chez les supporters de Mathieu Goubel, l'euphorie a laissé place à la tristesse](#)

(479 mots) De la déception bien sûr, mais aussi de la fierté. C'est ce que ressentent la plupart des fans de Mathieu Goubel. Leur champion, qu'ils ont encouragé depuis Boulogne, a terminé hier cinquième de sa d...

Le Dauphiné Libéré - 09/08/2012 - [Goubel était trop juste](#) (364 mots)

Il avait prévenu bien avant la finale que le danger viendrait "de tous les côtés". Il avait vu juste. Mathieu Goubel, meilleur temps des demi-finales en C1 1 000 m, a été débordé hier matin par quatre de ses rivaux au terme d'une finale explosive, où

L'Avenir de L'Artois - 09/08/2012 - [JEUX OLYMPIQUES Marie Delattre à la huitième place](#) (618 mots)

Après Mathieu Goubel, c'est Marie Delattre et les Françaises du K4 qui se sont élancés sur la ligne de départ du site olympique d'Eton Dorney, mercredi 8 août dans la matinée. Après comme le Boulonna...

L'Alsace - 09/08/2012 - [Kayak Le miracle n'a pas eu lieu pour Joanne Mayer](#) (621 mots)

Qualifiées avec le dernier chrono pour la finale du K4500 m, les kayakistes tricolores n'ont pas été en mesure de bouleverser la hiérarchie, hier à Eton Dorney (8es). Pas de quoi ôter le sourire à la Mulhousienne Joanne Mayer.

La Voix du Nord - 09/08/2012 - [Tous dans le même bateau aux JO avec Marie Delattre-Demory](#) (546 mots)

À défaut d'être à Londres pour supporter Marie et ses trois coéquipières du K4, hier matin, parents, amis et supporters de l'ASL sont venus à Tchicou Parc pour rêver une minute trente, devant l'é...

L'Avenir de L'Artois - 09/08/2012 - [JEUX OLYMPIQUES Goubel-Beaumont : deux premières supportrices aux premières loges](#) (592 mots)

Claire et Aurélie, les compagnes respectives des athlètes boulonnais Mathieu Goubel et Maxime Beaumont, n'auraient raté l'olympiade londonienne pour rien au monde. Elles ont planté leur tente dans un...

Ouest-France - 10/08/2012 - [Arnaud Hybois : « L'étiquette, on s'en fiche... »](#) (543 mots)

Kayak biplace (course en ligne). Le Morbihannais se jette à l'eau aujourd'hui, au côté de son inséparable compère normand Sébastien Jouve.

Ouest-France - 10/08/2012 - [Aux JO, les amis d'Arnaud Hybois sont là](#) (312 mots)

Le Baldivien Arnaud Hybois, participe ce vendredi aux JO en kayak biplace. Famille et amis sont venus le soutenir.

Sports.fr - 10/08/2012 - [JO 2012-C1 200m \(M\): Nouvelle finale pour Goubel](#) (155 mots)

Seulement cinquième du C1 1 000m en début de semaine, Mathieu Goubel fait preuve d'une belle réaction d'orgueil ce jeudi, à Londres, où le Tricolore, dans le sillage de l'autre Boulonnais Maxime Beau...

Sports.fr - 10/08/2012 - [JO 2012-K1 200m \(M\): Beaumont pour la médaille](#) (102 mots)

Maxime Beaumont poursuit sa belle journée ce vendredi, à Londres, en décrochant sa qualification pour la finale du kayak monoplace 200m. Le Boulonnais se classe deuxième de sa demi-finale en 35"814 d...

midilibre.fr - 10/08/2012 - [JO 2012 - Kayak : Maxime Beaumont s'est qualifié pour la demi-finale du 200 m](#) (69 mots)

Maxime Beaumont s'est qualifié ce matin pour les demi-finales du kayak monoplace en ligne 200m, en terminant deuxième de sa série. Il a été devancé par Saul Craviotto Rivero. Le plus rapide des séri...

Le Télégramme - 10/08/2012 - [Canoë-Kayak/ Course en ligne. Claudine Le Roux : «Arnaud Hybois est un guerrier»](#) (478 mots)

Double champion du monde en titre du K2 200 m, le Morbihannais Arnaud Hybois entre en lice aujourd'hui. Demi-finaliste des JO (1988) et désormais entraîneur national à Rennes, Claudine Le Roux nous éclaire sur la course en ligne.

La Voix du Nord - 10/08/2012 - [Derniers échos des Jeux olympiques... Le secret de Marie Delattre-Demory](#) (287 mots)

J'étais à Pékin, j'ai versé quelques larmes après la médaille de bronze de Marie. Je ne pouvais être absent de Londres pour encourager celle que j'ai connue comme élève dans ma classe et athlète da...

La Gazette du centre Morbihan - 10/08/2012 - [Baud derrière Arnaud Hybois](#) (206 mots)

Arnaud Hybois crée l'événement à Baud ! Déjà champion d'Europe et du monde en descente, il se présente aux championnats de kayak en ligne dans le cadre des JO de Londres.

midilibre.fr - 10/08/2012 - [JO 2012 - Kayak : le duo français Hybois/Jouve qualifié pour la finale](#) (69 mots)

Le duo Hybois/Jouve, en dépit d'un mauvais départ, est passé en finale avec la 3ème place de sa demi-finale. Présents à Pékin sur des bateaux différents, Hybois et Jouve ont réussi leur association ...

Ouest-France - 10/08/2012 - [Hybois et Jouve, la ruée vers l'or](#) (195 mots)

Il en a fait du chemin, Arnaud Hybois, depuis 2008. À Pékin, le kayakiste breton tenait le rôle du débutant doué (12e en K1 500 m). Une olympiade plus tard, il débarque en spécialiste dans le bassin d...

Sports.fr - 10/08/2012 - [JO 2012-K2 200m \(M\): Jouve et Hybois en douceur](#) (113 mots)

Très attendu, le K2 double champion du monde des Français Sébastien Jouve et Arnaud Hybois ne s'est pas employé outre-mesure à l'occasion de la première série du 200m. Troisièmes derrière les bateaux...

Sports.fr - 10/08/2012 - [JO 2012-K2 200m \(M\): Finale pour Jouve et Hybois](#) (156 mots)

Carton plein pour les bateaux français engagés ce jeudi, à Londres, sur le plan d'eau d'Eton Dorney, où après Maxime Beaumont (K1 200m) et Mathieu Goubel (C1 200m), c'est la paire Arnaud Hybois-Sébas...

lequipe.fr - 10/08/2012 - [Kayak - JO \(H\) - Hybois-Jouve, les favoris](#) (230 mots) Hybois-Jouve, les favoris Kayak - JO 2012 (Hommes) : Double champions du monde en K2 200m, les Français Arnaud Hybois et Sébastien Jouve entrent en lice ce vendredi matin (10h30 HF). Ils veulent décro...

lequipe.fr - 10/08/2012 - [Kayak - JO \(H\) - Hybois et Jouve en demi-finale](#) (90 mots)

Hybois et Jouve en demi-finale Kayak - JO 2012 (Hommes) : Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, champions du monde en titre, se sont qualifiés vendredi pour les demi-finales du kayak biplace en ligne 200m,...

lequipe.fr - 10/08/2012 - [Kayak - JO \(H\) - Hybois-Jouve, c'est pagaie !](#) (136 mots)

Hybois-Jouve, c'est pagaie ! Kayak - JO 2012 (Hommes) : Les doubles champions du monde en K2 200m ne sont passés en finale qu'avec le 4e temps. Jouve va changer sa pagaie....

Courrier Picard - 11/08/2012 - [Trois bateaux en finale](#) (64 mots)

Belle réussite des canoéistes et kayakistes de l'équipe de France en ligne hier matin. Au total, ils seront trois bateaux bleus au départ des finales aujourd'hui : Maxime Beaumont en kayak, Mathieu G...

La Provence - 11/08/2012 - [canoë - kayak Mathieu Goubel sprinte pour le titre](#) (137 mots)

Aujourd'hui, sur le plan d'eau d'Eton Dorney, la France aura trois chances de médailles sur les épreuves de sprint messieurs. Tous les espoirs sont permis pour Mathieu Goubel (ci-contre) en C1 200 m...

La Voix du Nord - 11/08/2012 - [Maxime Beaumont : « Je commençais à tourner en rond »](#) (321 mots)

Qualifiés en finales olympiques, les Boulonnais Maxime Beaumont (K1 200 m) et Mathieu Goubel (C1 200 m) ont rendez-vous ce matin pour aller au bout de leur rêve et vivre un bon moment. Pas tout à f...

La Voix du Nord - 11/08/2012 - [Des Boulonnais à Londres pour soutenir leurs héros Plus de 30 Boulonnais ont traversé la Manche pour supporter les athlètes Maxime Beaumont et Mathieu Goubel. Leurs favoris se sont qualifiés pour les finales. Ambiance !](#) (281 mots)

Ils sont arrivés à neuf heures pétantes après un voyage de six heures et quelques galères de stationnement, propres à la capitale anglaise. Pourtant, tous ont l'air frais comme des gardons à le...

Presse Océan - 11/08/2012 - [Les sprinters en finale Le céiste Mathieu Goubel \(C1\), les kayakistes Maxime Beaumont \(K1\) et Arna](#) (149 mots)

Les sprinters en finale Le céiste Mathieu Goubel (C1), les kayakistes Maxime Beaumont (K1) et Arnaud Hybois-Sébastien Jouve (K2) se sont qualifiés pour les finales de l'épreuve de sprint sur 200 m, hi...

L'Equipe - 11/08/2012 - [Dans la moiteur de Toulouse, Arnaud Hybois se fait violence pour soulever de la fonte. Il multiplie les](#) (140 mots)

Dans la moiteur de Toulouse, Arnaud Hybois se fait violence pour soulever de la fonte. Il multiplie les séries sous le regard de son entraîneur, Jean-Pascal Crochet. Il évolue dans un groupe et « c'e...

lequipe.fr - 11/08/2012 - [Kayak - JO \(H\) - Hybois/Jouve au pied du podium](#) (154 mots)

Hybois/Jouve au pied du podium Kayak - JO 2012 (Hommes) : Arnaud Hybois et Sébastien Jouve ont terminé quatrièmes de la finale en kayak biplace 200m (K2), samedi. Une finale remportée par les Russes Yu...

AFP Sport - 11/08/2012 - [JO-2012 - Beaumont à 3/100 du podium, Hybois et Jouve lointains 4e \(COMPTE RENDU\),Prev](#) (556 mots)

LONDRES, 11 août 2012 (AFP) - Si Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3/100, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne samedi, Arnaud Hyb...

Le Télégramme - 11/08/2012 - [Canoë-kayak/ Course en ligne. Hybois-Jouve en finale... sans convaincre](#) (449 mots)

Hier, sur le bassin d'Eton, le Morbihannais Arnaud Hybois (30 ans) et son coéquipier Sébastien Jouve (29 ans) se sont qualifiés pour la finale du K2 200 m dont ils étaient favoris...

20minutes.fr - 11/08/2012 - [JO/Kayak: Beaumont à 3/100e du podium, Hybois et Jouve lointains 4e](#) (549 mots)

Si Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3/100, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne samedi, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, 4e eux...

Sports.fr - 11/08/2012 - [JO 2012-C2 200m \(M\): Hybois-Jouve 4e](#) (92 mots)

Déception côté français ! Doubles champions du monde, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve sont passés à côté de leur finale du C2 200 mètres. Auteurs d'un mauvais départ, les Français ont pris la quatri...

Ouest-France - 11/08/2012 - [La joie chez les supporters d'Arnaud Hybois à Londres](#) (231 mots)

La « tribu » des supporters d'Arnaud Hybois a laissé éclater sa joie vendredi après les deux épreuves de kayak biplace (K2) sur 200m aux JO de Londres. Un premier SMS signé Katell Hybois, sa soeur, e...

La Dépêche du Midi - 12/08/2012 - [Deux médailles... en chocolat](#) (245 mots)

Un véritable gâchis. Si Maxime Beaumont a manqué le podium pour 3 centièmes, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne hier, Arnaud Hybois et Sébastie...

Ouest-France - 12/08/2012 - [Un grand coup de pagaie sur la tête](#) (441 mots)

Canoë-kayak en ligne. Hybois et Jouve n'ont jamais été dans la course en K2200m, où ils ambitionnaient pourtant l'or.

La Provence - 12/08/2012 - [Les Français coulent en finale canoë-kayak](#) (100 mots)

Trois chances de médailles, aucun podium au final. Le canoë-kayak en ligne tricolore a sombré dans les eaux d'Eton

L'Equipe - 12/08/2012 - [Cruelle désillusion](#) (413 mots)

UNE SACRÉE GUEULE DE BOIS. Le sentiment d'être passés à côté. « On ne s'est pourtant pas endormis, on a multiplié les stages... Tous ces sacrifices, tout ce boulot pour que dalle... » Les regrets de ...

Le Télégramme - 12/08/2012 - [Canoë-Kayak/ Course en ligne. Hybois échoue au pied du podium](#) (456 mots)

Enorme déception hier, pour le Baldivien Arnaud Hybois qui, associé à Sébastien Jouve, n'a pu prendre que la quatrième place de la finale du K2 200 m. Les deux Français, champions du monde en titre (2010 et 2011), espéraient

L'Alsace - 13/08/2012 - [Joanne Mayer La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché le 6 août, avec](#) (151 mots)

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché le 6 août, avec ses trois coéquipières, pour trois dixièmes de secondes, la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m, programmé...

Paris-Normandie - 13/08/2012 - [Jouve, jusqu'au bout](#) (387 mots)

Le drapeau tricolore s'étire devant le bar le 3 Pièces en ce samedi matin. C'est jour de finale du kayak (le K2 200 m) aux jeux Olympiques de Londres. A 11 h 41, le Rouennais Sébastien Jouve, licenc...

Paris-Normandie - 13/08/2012 - [ils reviennent sans médaille](#) (474 mots)

Sébastien Jouve (canoë-kayak, K2200m). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux Olympiques. Quatre ans après avoir pris la cinquième place à Pékin avec le K2 sur 500m, il a échoué à...

Ouest-France - 13/08/2012 - [Le club de canoë-kayak n'abandonne pas son champion](#) (288 mots)

Arnaud Hybois et son coéquipier Sébastien Jouve ont terminé à la quatrième place aux Jeux olympiques de Londres en kayak biplace sur 200 m, samedi. Pas de médaille donc pour les doubles champions du ...

Paris-Normandie - 13/08/2012 - [Sébastien Jouve \(canoë-kayak, K2200m\). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux](#) (484 mots) Sébastien Jouve (canoë-kayak, K2200m). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux Olympiques. Quatre ans après avoir pris la cinquième place à Pékin avec le K2 sur 500m, il a échoué à...

LA VOIX DU NORD

Edition de Boulogne

Lundi 6 Août 2012

L'AGENDA DE LA SEMAINE

Mathieu Goubel et Maxime Beaumont défendent cette semaine les couleurs boulonnaises aux JO

Pour ceux qui n'ont pas la chance d'être à Londres, il faudra scruter dès ce matin les retransmissions télé des JO de Londres : deux athlètes du BCK (Boulogne Canoë-kayak) sont engagés cette semaine. Mathieu Goubel, 31 ans, qui a déjà participé

aux JO de Pékin en 2008, s'alignera en C1 1 000 m et en C1 200 m. Quant à Maxime Beaumont, 30 ans, passé tout près du titre de champion du monde l'année dernière, on le retrouvera en K1 200 m. Début de la compétition ce matin pour Mathieu

Goubel, vendredi pour Maxime Beaumont. On espère les retrouver en finale mercredi et samedi !

Tous droits réservés : La Voix du Nord

DD90F45E8840840A50C909055806217037F6126CC51C99041597915

Diff. 301 156 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

LA VOIX DU NORD

Edition de Saint-Pol

Lundi 6 Août 2012

ON EN PARLE

Le jour J pour Marie Delattre-Demory et le canoë-kayak aux Jeux de Londres

Quatre ans de préparation, dont une bonne partie sur le plan d'eau de la Scarpe, et voilà à arrivé le rendez-vous tant attendu. L'athlète arrageoise de l'ASL entre en lice ce matin, tout comme les athlètes d'Ouzbekistan et du Sénégal qui ont passé de longs mois de stage à Saint-Laurent-Blangy. Devant les écrans, les supporters seront nombreux à les encourager. Le point des compétitions et des horaires. PAR LAURENT BOUCHER lboucher@lavoixdunord.fr PHOTOS PASCAL BONNIERE 1 Tous derrière les Françaises. Après les médailles d'or françaises du céiste Tony Estanguet et de la kayakiste Émilie Fer en slalom, les épreuves de course en ligne de canoë-kayak débutent ce matin sur le plan d'eau d'Eton, à 35 km à l'ouest de Londres. L'Immercurienne Marie Delattre-Demory, 31 ans, et ses jeunes coéquipières du K4 (kayak quatre places), Sarah Guyot, Joanne Mayer et Gabrielle Tuleu, âgées de 19 à 22 ans, entrent en lice ce matin en série à 10 h 39, heure française (une heure plus tôt à Londres). Les Françaises sont dans la première série avec la Chine, la Grande-Bretagne, la Hongrie, l'Australie et la Serbie. La première place les qualifierait directement en finale. Entre la 2e et la 5e place, elles recourront en demi-finale dans la foulée, dès 12 h 51.

Lors de leur stage final à Temple-sur-Lot, les Tricolores se sont préparées à cet enchaînement d'efforts. Il faudra alors être dans les deux premiers bateaux pour atteindre la finale, qui aura lieu deux jours plus tard, le mercredi 8 août (course programmée à 11 h 44). Avec, on l'espère, une chance de deuxième médaille pour Marie Delattre-Demory, quatre ans après le bronze décroché à Pékin, sur le K2 (kayak biplace) avec Anne-Laure Viard. 2 On suit également les étrangers basés à Saint-Laurent-Blangy. Les équipes d'Ouzbekistan (Asie), du Sénégal (Afrique) et des îles Samoa (Océanie) ont préparé les Jeux sur la base arrière immercurienne depuis 2008. Elles y ont noué de solides amitiés et les Immercuriens regarderont leurs performances avec attention. En particulier pour l'Ouzbek Vadim Menkov, parmi les favoris au titre olympique en C1 (canoë monoplace) sur 1 000 m, opposé notamment au Boulonnais Mathieu Goubel. Le Sénégalais Ndiatte Gueye est aussi engagé sur cette épreuve, dont les séries ont lieu ce matin à 11 h 54, avant les demi-finales à 12 h 14. Finale mercredi 8 août, à 10 h 48. On retrouvera ensuite le Sénégalais sur 200 m : séries vendredi 10, à 10 h 51, puis demi-finales à 12 h 30 ; finale, samedi 11, à 10 h 47. Côté féminin, la kayakiste

d'Ouzbekistan Yulia Borzova entrera en lice demain, mardi 7, à 11 h 07 (demi-finales à 12 h 16) en K1 sur 500 m. Finale vendredi 10, à 11 h 08. Et on devrait la retrouver sur 200 m vendredi 10, séries à 11 h 12, demi-finales à 12 h 30 ; puis finale samedi 11, à 11 h 14. L'athlète samoane Rishan Po-Ching, elle, attendait un hypothétique quota de dernière heure pour concourir aux Jeux. En vain. 3 Un village olympique pour les encourager. La ville de Saint-Laurent-Blangy, avec l'aide de la communauté urbaine d'Arras, a installé un écran géant dans l'enceinte de Tchicou Parc, au parc de la Brayelle (entrée libre), pour une retransmission des JO toute la semaine, de 9 h à 19 h. L'ambiance sera sûrement à son comble au moment des épreuves de canoë-kayak avec la présence des athlètes et encadrants de l'ASL, premier club français de canoë-kayak. C'est ouvert à tous, et idéal pour vivre les Jeux « de l'intérieur ». « L'écran résiste aux intempéries et les spectateurs pourront s'abriter en cas de pluie, précise Stéphanie Létienne, détachée par la CUA pour cette opération. Et il y aura des activités pour les enfants : de l'escrime, du tir à l'arc,... et une expo sur l'histoire olympique. »

6392A4B586803600508208357702F1523BB69460B56B91632545B6E

[Retour Sommaire](#)

Sarah Guyot embarque dans la matinée

Canoë-kayak (course en ligne). La Vannetaise débute les éliminatoires du 500 m ce matin, dans le bassin d'Eton Dorney.

Londres (Grande-Bretagne) De notre envoyé spécial

Il y a déjà belle lurette que la réputation d'Arnaud Hybois a dépassé les frontières de la Bretagne. Logique : le Pontivyen, licencié à Baud, croule sous les lauriers. Le triple champion du monde était déjà de la précédente aventure olympique, à Pékin (douzième en K1 500 m).

Si Sarah Guyot, l'autre Morbihannaise de l'équipe de France de course en ligne de canoë-kayak, veut prendre son sillage, elle va devoir se retrousser les manches. Son sort, au vrai, ne dépend pas que d'elle, puisqu'elle s'aligne en K4, avec Marie Delattre-Demory, médaillée de bronze à Pékin (Chine), comme capitaine de route. « **Marie joue un rôle moteur, reconnaît Sarah Guyot. Elle a déjà participé à deux JO et, dans le bateau, elle est placée à l'avant. Nous, derrière, on pousse ...** »

Le premier coup de pagaie

À vingt et un ans, Sarah Guyot a de l'énergie à revendre. Son éclosion n'a

pas été fulgurante, loin de là. « **En fait, les résultats sont venus sur le tard, quand je suis arrivée en senior.** » Née à Vannes, la Bretonne s'est exilée en Touraine pour tâter du slalom, avant de bifurquer vers le petit monde des « lignards ». Son club est à Tours, mais son berceau familial est ancré à Moëlan-sur-Mer, dans le Finistère. « **J'y reviens le plus souvent possible** », glisse la future kinésithérapeute, une lueur marine au fond des yeux.

Le présent la ramène aussitôt à Eton Dorney, dans ce bassin olympique où la ferveur populaire ne s'est jamais démentie lors des compétitions d'aviron. À peine débarquée à l'aéroport d'Heathrow, à Londres, Sarah Guyot a pu en saisir l'atmosphère : « **Quand on voit l'engouement, on a hâte de courir, nous aussi. En plus, quand j'étais en France, je voyais briller les sportifs français...** »

Son K4 grimpera-t-il quatre à quatre les marches vers le podium ? Tout doux ! « **Deux nations, la Hongrie et l'Allemagne, dominant notre**

catégorie. Pour le reste, on est un gros paquet d'équipes qui peuvent prétendre au podium. » Les éliminatoires, ce matin (11 h 40), autoriseront le nécessaire étalonnage. Les Bleues ne se jettent pas non plus dans le vide : « **On sort d'un stage de quinze jours au Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne), où on a bien travaillé, en particulier les détails. Un exemple ? Le premier coup de pagaie. Ça n'a l'air de rien mais c'est important.** »

La quatrième place lors de la Coupe du monde d'Augsbourg (Allemagne) témoigne également que ce K4 se trouve dans la bonne ligne d'eau. « **En décrochant l'or en slalom, la kayakiste Émilie Fer a prouvé qu'une outsider avait toutes ses chances, retient Sarah Guyot. C'est une bonne source d'inspiration pour nous.** »

Jean-Pascal ARIGASCI.

Edition de Belfort Héricourt, Montbéliard(le pays), Toutes Editions

Lundi 6 Août 2012

Sport Alsace

Kayak Joanne Mayer dans le grand bain

La Mulhousienne lance aujourd'hui (11h39), aux côtés de ses trois coéquipières de l'équipe de France, sa campagne olympique sur le plan d'eau d'Eton Dorney. Son objectif: se qualifier pour la finale du kayak à quatre 500 mètres programmée mercredi.

Voilà des semaines qu'elle rêve de ce moment, qu'elle l'imagine et qu'elle l'attend. Cette fois, il est arrivé. Ce matin, à 10h39 (une heure de plus en France), Joanne Mayer prendra place dans le kayak bleu de l'équipe de France aux côtés de Marie Delattre-Demory, Sarah Guyot et Gabrielle Tuleu. Comme à chaque fois, sitôt assise, elle prendra une longue et grande respiration. Puis fixera son regard au loin, à 500 mètres, sur cette ligne d'arrivée qu'il s'agira d'aller dévorer le couteau entre les dents. Au coup de pistolet, ceux qui la connaissent savent qu'elle ne sera plus la jeune fille discrète, douce et souriante de la vie de tous les jours. Mais une combattante, prête à se mettre le corps et le cœur à l'envers pour toucher au but. Son but. «Donner le meilleur de moi-même, aller jusqu'à la limite, voilà la seule chose qui m'importera», nous confiait-elle avant d'entamer la dernière ligne droite sa préparation. «Je sais que je ne suis pas la plus forte de toutes, mais je veux compenser par un engagement total. Je ne lâcherai rien. Je ne veux pas décevoir mes coéquipières, ni ceux tous ceux qui me soutiennent.»

Joanne ne décevra pas. Personne n'en doute. À commencer par Sébastien, son papa et mentor, qui, comme chaque fois, accompagnera du regard l'enivrante chevauchée de sa

championne de fille. «Je l'encouragerai comme je peux», dit-il. Mais pour le reste, je lui fais totalement confiance. Elle s'est super bien entraînée avec les autres filles, elle s'est préparée comme il fallait. Et elle a une telle envie de passer aux choses sérieuses! Ces derniers jours, elle a suivi les JO à la télé, avec toute la frustration et l'excitation que cela suppose. Maintenant, c'est à son tour. C'est à elle de jouer. À elle de s'éclater, surtout.»



Tout Mulhouse poussera en fin de matinée Joanne Mayer et ses coéquipières vers la finale olympique. Archives **Darek Szuster** «Il faut qu'elle s'en mette plein les yeux»

«Dans Jeux Olympiques, il y a Jeux». Cette phrase, que lui a serinée tant de fois son papa, jusqu'au tout dernier trajet vers l'aéroport de Bâle-Mulhouse, Joanne Mayer l'aura forcément dans un petit coin de sa

tête aujourd'hui. Plus qu'une compétition d'envergure, la kayakiste de l'ASCMR (Association sportive des Cheminots de Mulhouse-Riedisheim) vivra ce lundi 6 août l'un des plus beaux jours de sa vie. Sélectionné olympique aux Jeux de Barcelone en 1992, Sébastien est bien placé pour savoir. «Ce sont des moments uniques, magiques, dit-il. Il faut en profiter. Cette journée est super importante, mais Joanne doit la prendre avec le sourire. Il faut qu'elle s'en mette plein les yeux. À la limite, le résultat purement sportif est presque secondaire.»

Pas certain que la principale intéressée soit, sur ce dernier point, en total accord avec la version paternelle. Rien de plus normal. Huitième des derniers championnats d'Europe avec ses trois mêmes coéquipières, la Mulhousienne n'a qu'une seule envie: aller plus vite et frapper plus fort, histoire de s'inviter à la table des grandes dès mercredi.

Mais avant de songer à la finale, il faudra donc au préalable remporter tout à l'heure la série qualificative, ou, à défaut, finir parmi les trois premiers de la demi-finale. Compliqué? Évidemment. Impossible? Certainement pas.

-De notre envoyé spécial Pierre Chatelus

Tous droits réservés : L'Alsace
6295F4F686E0EC07F0410C455C0F81093106C86FA5AD9F7CDF48215

[Retour Sommaire](#)



Mardi 7 Août 2012 - 14:45

Cent supporters unis pour le kayakiste auxerrois Cyrille Carré

Le kayakiste Cyrille Carré participait hier aux épreuves de course en ligne. Ses coéquipiers du club d'Auxerre et les habitants de Mailly-la-Ville se sont réunis pour l'encourager.

«Si Cyrille était là, il vous apprendrait volontiers le canoë. En revanche il faut le suivre?! ». En ce qui concerne les membres de l'OCKA (Olympic Canoe Kayak Auxerrois) c'est à la télévision qu'ils ont décidé de suivre la graine de champion. Il participait hier à la première phase de qualification des 1.000 mètres en monoplace, qui a eu lieu à 10 heures 30.

Cent supporters entre Auxerre et Mailly

L'occasion pour les membres du club de se réunir devant l'écran, accompagnés par le directeur des sports de la mairie d'Auxerre, Pascal Gouard, et le délégué aux sports, Yves Biron. « Nous connaissons bien la famille de Cyrille, ses sœurs se sont également illustrées dans le domaine du canoë-kayak explique Pascal Gouard, c'est pourquoi il était important de se réunir aujourd'hui pour les soutenir dans une bonne ambiance ».

Alexandre, 15 ans, et Bruno, 14 ans, sont licenciés à l'OCKA : « C'est sûr que c'est sympa de le croiser au club et de le voir ensuite à la télévision au Jeux Olympiques ». Même ambiance du côté de Mailly-la-Ville, le village d'origine de Cyrille Carré : salves d'applaudissements à chaque

apparition du champion à l'écran installé dans la salle des fêtes, où 80 personnes des environs se sont déplacées. Les supporters, sportifs ou profanes, vivent la course comme s'ils y étaient.

Les supporters sont déçus mais fiers. Sous les encouragements de la salle de l'OCKA, Cyrille Carré fait les 250 premiers mètres au contact des meilleurs, avant d'être relégué au 5e rang. « Ce n'est pas grave, il est qualifié pour la demi-finale ! » sourit Pascal Gouard.

Et même si l'on espère un podium, pas question de trop rêver : « Il a une grande force mentale. Après quatre ans d'entraînement, il est vraiment motivé. Mais il faut rester prudent, le niveau est élevé », ajoute Pascal Gouard. Un ami présent à Londres communique par téléphone le sentiment du kayakiste : « Il est plutôt content de son score et satisfait d'être en demi ».

À Mailly-la-Ville, Michel Leblanc, président du comité olympique de l'Yonne, se montre confiant : « Son endurance est un atout par rapport aux autres, elle lui permettra de récupérer plus vite avant la demi-finale. »

brightcove.createExperiences();
Marvin Joulkva, qui a côtoyé le champion dans les compétitions

locales, n'est pas surpris par son début de compétition réussi, persuadé que « Cyrille garde ses forces pour la demi-finale, il n'est jamais à fond pendant les qualifications. » 11 h 58, la demi-finale de l'Icaunais commence. Une course très relevée, dont Cyrille Carré finit dernier en 3'38, à dix secondes du vainqueur. « Certes, nous sommes un peu déçus pour lui, mais il reste dans les seize meilleurs mondiaux », entend-on du côté de l'OCKA.

À Mailly-la-Ville, Jean Carré, le père de Cyrille et son premier entraîneur, fait une analyse plus sévère de cette contre-performance : « Cyrille n'a pas assez récupéré entre ses deux courses. Je suis un perfectionniste, j'exige toujours qu'il s'améliore, mais je suis tout de même fier de lui ».

Léa Trottier et Emmanuel Daeschlerreporters.yr@centrefrance.com

Vidéo : Stéphanie Zeimet

A lire aussi : L'analyse de la performance de Cyrille Carré en pages Sports.



Edition de Toutes Editions

Mardi 7 Août 2012

Sport Alsace Eton

Kayak Joanne Mayer en finale!

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer, flanquée de ses trois sœurs de lutte, a arraché pour trois dixièmes de seconde la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m programmée demain matin (11h45) à Eton Dorney.

Il ne peut rien arriver à Joanne Mayer. Les horloges du temps sont avec elle. Même les secondes se découpent et se fractionnent pour lui ouvrir les portes de la réussite et lui tracer une route bordée de bonheurs immenses. Il y a quatre mois, la Mulhousienne de 19 ans gagnait le droit de vivre ses tout premiers JO pour deux minuscules centièmes de seconde. Hier, elle a remis ça, et s'est propulsée en finale olympique pour trois dixièmes seulement. «Une poussière» qui change beaucoup de choses. Qui change tout. Qui résonnera pour toujours comme une immense gifle infligée aux Australiennes, 6de la demi-finale et premières non-qualifiées, et comme une somptueuse récompense adressée aux Françaises, 5et dernières qualifiées pour la finale de demain. Épuisée, trempée, mais heureuse, Joanne Mayer s'est extirpée de son kayak comme elle l'avait tant de fois rêvé. En frappant les mains de ses trois copines, et en arborant le sourire de celle qui a touché au but. Radieuse, elle s'est approchée d'un pas léger, a rassemblé ses esprits puis a parlé du bonheur qui l'inondait. «C'est géant! Je suis super contente. On l'a fait. Je crois que le plus dur est derrière nous car, maintenant, tout ce qui va arriver sera du bonus. On savait qu'on pouvait être dans le lot et on s'est accroché. Ça a été super, super, super dur »

Gabrielle Tuleu, Sarah Guyot, la Mulhousienne Joanne Mayer et Marie Delattre-Demory (de g. à d., dans le 2bateau en partant du haut, ici lors des qualifications) ont assuré leur place en finale pour trois dixièmes de seconde, hier à Eton Dorney.Photo AFP/Damien MeyerOn ajoutera super stressant aussi. Parce que les Bleues ont longtemps été à la traîne durant leur demi-finale, comme si elles éprouvaient les pires difficultés à relancer la machine après la première course de qualification disputée une heure plus tôt (3). Mais englué en fin de peloton jusqu'aux 400 mètres, le quatuor s'est offert un solide finish, laissant derrière lui les embarcations australienne, serbe et chinoise. «Ah bon, c'était si chaud que ça? Moi, je n'ai rien vu», rigolait «Jo». «On est toutes restées concentrées dans notre projet de course, on n'a pas levé les yeux parce que c'est le meilleur moyen de faire n'importe quoi. Mes impressions sur l'eau étaient bonnes, alors je n'ai jamais paniqué. Je savais que ce serait très serré, mais si vous me dites que ça l'était tellement que çaBon, on va se faire peur en regardant la vidéo alors. Et savourer aussi, un petit peu.» «Tous les compteurs seront remis à zéro»

La demoiselle, qui sait rester

coquette en toutes circonstances (petites boucles d'oreilles et vernis bleu blanc rouge sur chaque ongle) aurait tort de s'en priver. Dès demain, en fin de matinée, elle retrouvera une nouvelle fois le cadre enchanteur d'Eton Dorney, l'enivrant parfum d'une compétition qui ne ressemble à aucune autre, les meilleurs K4 de la planète et cette incroyable ferveur dont elle assure s'être «servie» hier matin. «C'était tellement énorme. On s'était préparées à affronter ces 200 derniers mètres sous les grandes tribunes, mais on a quand même été impressionnées. Les gens encourageaient le bateau britannique, mais moi, ça m'a filé encore plus de hargne.»

Présentant la huitième et dernier chrono des finalistes (1'33"303), les rameuses tricolores ont bien conscience de n'avoir que très peu de chances d'approcher un podium dont les marches semblent avoir été réservées depuis longtemps par les Allemandes, Hongroises et Bélarusses. «Mais sur une course, et qui plus est une finale, tous les compteurs sont remis à zéro, assurait la Mulhousienne, pas du genre à hisser le drapeau blanc. Tout le monde va lâcher ses dernières forces, et j'espère bien qu'on arrivera à titiller quelques favorites. Franchement, on ne sait jamais.» Parfois, les fractions de secondes réservent de drôles de surprises.

Tous droits réservés : L'Alsace

749954CB8500FC0C304F0765C00C517139C62E65A5C295106408204

[Retour Sommaire](#)



Edition de Altkirch, Colmar, Guebwiller, Mulhouse, Sélestat, Saint-Louis, Thann, Toutes Editions

Mardi 7 Août 2012

Une Altkirch

Jeux Olympiques Kayak: la Mulhousienne Joanne Mayer en finale

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché, avec ses trois coéquipières, pour trois dixièmes de secondes, la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m programmée demain matin (11h45) à Eton Dorney. Elle a ainsi fait mieux que son père et son grand-père, qui n'avaient pas atteint de finale lors de leur participation aux JO.

Hier, une médaille d'argent est venue enrichir le palmarès français: celle du cycliste Grégory Baugé dans l'épreuve de vitesse.

Joanne Mayer s'est qualifiée in extremis pour la finale olympique du K4 demain. Archives Darek Szuster



Tous droits réservés : L'Alsace

AC98D4BE81F0E80B200A0235A70221BC30C6F563E56B9C7401877B7

[Retour Sommaire](#)



Mardi 7 Août 2012 - 06:00

Cyrille Carré est sorti hier en demi-finale

L'Auxerrois, qui ne savait pas trop se situer avant ce rendez-vous planétaire, l'a vérifié à ses dépens hier. Qualifié en séries pour les demi-finales, il n'a pas su franchir la marche menant à l'ultime course au podium. Il devra se contenter de la petite finale mercredi.

« C'est compliqué à analyser »

Alain Acart, l'entraîneur auxerrois de Cyrille Carré, le soulignait après la dernière place de son protégé, Cyrille Carré, en demi-finale hier à Londres. « Le monoplace, ça demande une énergie et une mentalité particulière. Il lui manquait sans doute l'expérience internationale de ces courses très dures en K1 »

Cyrille a-t-il eu toutes les qualités requises pour affronter ce défi qu'il relevait en solitaire (K1) à Londres, et non plus en K2 1.000 m comme à Pékin ? Seul maître à bord de son bateau, il lui faudra débriefer tout ça après les Jeux pour franchir un nouveau palier.

Car hier soir, Cyrille Carré ne comprenait pas trop ce qui lui était arrivé en fin de matinée. « Je me sentais bien, je n'avais pas de soucis particuliers. J'avais fait une bonne semaine, j'étais bien dedans, en forme, explique-t-il. En série, le but était de passer en demie. J'ai peut-être relevé mon effort un peu trop tôt

pour contrôler. Ce qui fait que j'ai dû m'employer à nouveau pour prendre la cinquième place qualificative. »

La demi-finale qui suivait une heure après les séries s'est finalement révélée aussi piègeuse que Cyrille le redoutait la semaine passée, avec nombre de cadors mondiaux à ses côtés.

« Les places sont chères »

« Je l'ai attaquée comme si c'était la finale pour le podium. Peut-être que je n'étais pas dedans. Mais c'est bien parti, j'étais bien, avant de sentir que mon train n'était pas aussi aisé que ce qu'il aurait dû être. J'ai senti après les 250 mètres que ça avançait moins vite, et je n'ai pas trop compris, vu que tout était bien en place. Aux 400 mètres, j'ai décliné, et pourtant je n'ai pas le sentiment que c'était une course extraordinaire. C'est compliqué à analyser. Il faut plus de recul. »

Le niveau d'intensité de cette demi-finale, la densité des « clients » présents a sans doute surpris le sociétaire de l'OCK Auxerre. « Je

croyais à mes chances d'aller en finale. Mais là c'est fini. Il me reste la petite finale, mercredi matin, que je veux jouer comme la grande. Ce sera ma finale A », dit-il, avec un esprit revanchard. « Maintenant, est-ce que je dois l'aborder d'une manière différente ? On va en discuter avec les coaches mardi. »

Ajoutons que Cyrille se situait la semaine dernière autour du 10 e rang mondial. En finissant dans le tiercé final de cette finale B, il serait finalement à sa place. « Les places sont chères à ce niveau, et c'est clair que ce ne sera pas une course de ma rue. Je pourrai voir ainsi ma vraie valeur au plan international », conclut-il avec un enthousiasme retrouvé, pour mieux masquer la déception légitime de son rendez-vous raté.

Patrick

Bonnotpatrick.bonnot.@centrefrance.com

Tous droits réservés : L'YonneRepublicaine.fr

AB9544798FC06F0620B407150C0E91AD3546046CF55B9D3C14F2096

[Retour Sommaire](#)



Edition de Yonne Nord, Yonne Sud

Mardi 7 Août 2012

Une Yonne AUXERRE

Cent supporters unis pour Cyrille Carré

Le kayakiste Cyrille Carré participait hier aux épreuves de course en ligne. Ses coéquipiers du club d'Auxerre et les habitants de Mailly-la-Ville se sont réunis pour l'encourager.

« Si Cyrille était là, il vous apprendrait volontiers le canoë. En revanche il faut le suivre ! ». En ce qui concerne les membres de l'OCCA (Olympic Canoe Kayak Auxerrois) c'est à la télévision qu'ils ont décidé de suivre la graine de champion. Il participait hier à la première phase de qualification des 1.000 mètres en monoplace, qui a eu lieu à 10 heures 30.

L'occasion pour les membres du club de se réunir devant l'écran, accompagnés par le directeur des sports de la mairie d'Auxerre, Pascal Gouard, et le délégué aux sports, Yves Biron. « Nous connaissons bien la famille de Cyrille, ses soeurs se sont également illustrées dans le domaine du canoë-kayak explique Pascal Gouard, c'est pourquoi il était important de se réunir aujourd'hui pour les soutenir dans une bonne ambiance ».

Alexandre, 15 ans, et Bruno, 14 ans, sont licenciés à l'OCCA : « C'est sûr que c'est sympa de le croiser au club et de le voir ensuite à la télévision au

Jeux Olympiques ». Même ambiance du côté de Mailly-la-Ville, le village d'origine de Cyrille Carré : salves d'applaudissements à chaque apparition du champion à l'écran installé dans la salle des fêtes, où 80 personnes des environs se sont déplacées. Les supporters, sportifs ou profanes, vivent la course comme s'ils y étaient.

Sous les encouragements de la salle de l'OCCA, Cyrille Carré fait les 250 premiers mètres au contact des meilleurs, avant d'être relégué au 5e rang. « Ce n'est pas grave, il est qualifié pour la demi-finale ! » sourit Pascal Gouard.

Et même si l'on espère un podium, pas question de trop rêver : « Il a une grande force mentale. Après quatre ans d'entraînement, il est vraiment motivé. Mais il faut rester prudent, le niveau est élevé », ajoute Pascal Gouard. Un ami présent à Londres communique par téléphone le sentiment du kayakiste : « Il est plutôt content de son score et satisfait d'être en demi ».

À Mailly-la-Ville, Michel Leblanc, président du comité olympique de l'Yonne, se montre confiant : « Son endurance est un atout par rapport aux autres, elle lui permettra de

recupérer plus vite avant la demi-finale. »

Marvin Joulkva, qui a côtoyé le champion dans les compétitions locales, n'est pas surpris par son début de compétition réussi, persuadé que « Cyrille garde ses forces pour la demi-finale, il n'est jamais à fond pendant les qualifications. » 11 h 58, la demi-finale de l'icau nais commence. Une course très relevée, dont Cyrille Carré finit dernier en 3'38, à dix secondes du vainqueur. « Certes, nous sommes un peu déçus pour lui, mais il reste dans les seize meilleurs mondiaux », entend-on du côté de l'OCCA.

À Mailly-la-Ville, Jean Carré, le père de Cyrille et son premier entraîneur, fait une analyse plus sévère de cette contre-performance : « Cyrille n'a pas assez récupéré entre ses deux courses. Je suis un perfectionniste, j'exige toujours qu'il s'améliore, mais je suis tout de même fier de lui ».

à A lire aussi : L'analyse de la performance de Cyrille Carré en pages Sports.

Léa Trottier et Emmanuel Daeschler reporters.yr@centrefrance.com



Mercredi 8 Août 2012 - 08:21

Canoë-kayak-FRA-PR JO/Canoë en ligne: Goubel fait rêver

LONDRES (AFP)



Le Français Mathieu Goubel en course lors des demi-finales du canoë monoplace 1000 m en ligne, aux JO de Londres, le 6 août 2012, sur le bassin d'Eton..

Sur la lancée de sa brillante qualification, Mathieu Goubel se présente en sérieux prétendant au podium du C1 1000 m des JO de Londres, voire d'un titre olympique qui échappe à la course en ligne tricolore depuis 1952, sur le bassin d'Eton (10h48 françaises).

"Je ne l'ai jamais vu aussi fort qu'en ce moment. Aussi fort physiquement et mentalement, avec l'envie de ne rien lâcher", a affirmé à l'AFP Philippe Graille, le directeur technique national, qui sent le Boulonnais de 32 ans "plus déterminé que jamais".

"S'il arrive à exprimer au mieux ses qualités techniques et tout le travail fait à l'entraînement, il peut aller jusqu'au bout", estime même le DTN. Le problème, c'est d'y parvenir le jour-J, de ne pas céder à la pression. Car "ce n'est pas le plus solide de ce point de vue là", concède-t-il.

Graille rappelle ainsi certains rendez-vous manqués par le passé. Comme aux JO de Pékin, où Goubel était arrivé avec le titre européen, mais "avait commis quelques erreurs" qui l'avait relégué au 7^e rang sur 1000 m et au pied du podium sur 500 m.

Le gaillard (1,91 m pour 97 kg) avait réalisé l'année suivante des Championnats du monde de qualité en décrochant deux médailles: l'argent sur 1000 m et le bronze sur 500 m, une distance remplacée au programme olympique par le 200 m qu'il disputera avec moins d'ambitions.

Goubel devra particulièrement se méfier de l'Allemand Sebastian Brendel, double champion d'Europe en titre de la spécialité.

Le dernier titre français en ligne remonte aux JO de Stockholm en 1952 et la victoire du C2 Laudet-Turlier sur 10.000 m, une distance désormais abandonnée.

Tous droits réservés : AFP Multimédia
A29454C189D0510170E20445F00E31F331765B60F52496786C190E2

[Retour Sommaire](#)

L'ALSACE**Edition de Toutes Editions**

Mercredi 8 Août 2012

Sport Alsace DORNEY

Canoë-kayak Joanne Mayer et les Bleues en finale ce matin

Joanne Mayer (ASC Mulhouse-Riedisheim) a rendez-vous avec les 500 mètres les plus importants de sa jeune carrière, aujourd'hui, en fin de matinée (11h45, heure française), sur le magnifique plan d'eau d'Eton Dorney.

Aux côtés de Marie Delattre Demory, Sarah Guyot et Gabrielle Tuleu, la Mulhousienne Joanne Mayer disputera la finale olympique du K4. «Pour moi, on est dans le lot»

Dernières qualifiées au temps à l'issue des demi-finales, les rameuses tricolores seront évidemment très loin d'être favorites, notamment face à des Allemandes, des Hongroises, des Bélarusses et des Portugaises qui ont semblé voler sur l'eau durant les qualifications.



Dernières qualifiées pour la finale du K4500 m lundi, Marie Delattre-Demory, la Mulhousienne Joanne Mayer, Sarah Guyot et Gabrielle Tuleu (de d. à g.) conservent un espoir d'exploit et de médaille olympique ce matin: «On ne termine pas si loin des quatre premiers bateaux. Rien n'est

joué!», assure la Haut-Rhinoise de 19 ans. MaxPPP/Nic Bothma Mais la kayakiste haut-rhinoise compte bien profiter du caractère toujours imprévisible d'une finale, «où chacun se lâche à 100 %», pour jouer les trouble-fête.

« Rien n'est joué! On a vu sur la demi-finale qu'on ne termine pas si loin des quatre premiers bateaux. Pour moi, on est dans le lot. En affinant quelques réglages et en se lâchant, on peut venir titiller ou chercher les candidates au podium. Il faut y croire en tout cas. On va tout donner pour n'avoir aucun regret.»

-P.C.

Tous droits réservés : L'Alsace
9290247E87609501F0BA0EB56706A16D3D26086925D098B37781BE5

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 8 Août 2012 - 17:20

La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche

Les supporteurs nordistes avaient traversé mercredi 8 août la Manche en nombre pour applaudir leurs champions, Mathieu Goubel ou Marie Delattre-Demory, en canoë-kayak en ligne. Les médailles n'étaient pas au rendez-vous, mais champions et spectateurs se sont accommodés de la défaite : l'essentiel pour eux est la solidarité et l'esprit de famille qui les unit autour de leur discipline.

En une semaine, le plan d'eau d'Eton, dans la verdoyante campagne de l'Ouest londonien, a changé de couleur. Majoritairement pavoisé de drapeaux britanniques, australiens ou américains la semaine dernière pour les épreuves d'aviron, il s'est bigarré de drapeaux allemands, hongrois ou lettons, les nations fortes de la course en ligne, appelées à truster l'essentiel des médailles jusqu'à la fin de la semaine.

Dans le parking, les voitures de moyenne gamme ont remplacé les limousines : le public de la course en ligne est moins huppé que celui des joutes traditionnelles d'aviron opposant les grandes universités.

Bastions régionaux

Quelques dizaines de véhicules immatriculés dans le Nord ou le Pas-de-Calais ont aussi fait le déplacement. Les supporteurs nordistes sont venus en famille, déroulant très vite leurs drapeaux bleu-blanc-rouge. Certains sont déguisés en coqs ou en Fantômas tricolores, fermement décidés à défendre l'honneur national. Ou plutôt régional.

Il n'y a pas loin de Boulogne à l'Angleterre, et le Nord comme le Pas-de-Calais sont deux bastions de la course en ligne, parent pauvre de la Fédération de canoë-kayak, plus habituée aux exploits en slalom de Tony Estanguet. Si le pagayage en eaux vives a besoin des torrents sudistes des Alpes ou des Pyrénées pour s'exprimer, la course en ligne s'accommode fort bien des eaux calmes du Nord.



Mathieu Goubel concourait mercredi 8 août pour l'or en canoë une place. D'ailleurs, Mathieu Goubel, qui concourait mercredi pour l'or en canoë une place, s'entraîne régulièrement sur les canaux, dans le sillage des péniches, pour s'habituer à la vague se levant parfois sur les plans d'eau les jours de grand vent. Il appartient au club de Boulogne-sur-Mer, un des fiefs historiques de la discipline, où ont été formés quelques grands noms, notamment Didier Hoyer, médaillé de bronze à Los Angeles en 1984 et à Barcelone en 1992.

« Mathieu, c'est un bon gars, comme on dit dans le Nord », explique le conseiller technique régional, Vincent Olla. De fait, le colosse blond de 1,91 m pour 97 kg, quatrième aux Jeux de Pékin, ne se contente pas de pagayer pour son compte : il passe l'essentiel de son temps libre à entraîner les gamins du club. « Le canoë, c'est une grande famille, raconte Stéphane, un supporteur ch'ti qui était du voyage mercredi. Certes, Mathieu n'a pas gagné, mais ça n'enlève rien à la fierté qu'on a pour lui. Il s'est bien battu et c'est l'essentiel. »

« Nos valeurs c'est d'être ensemble »

L'intéressé ne disait pas autre chose à l'issue de cette course qu'il a terminée à la cinquième place : « Je suis bien sûr déçu de pas être mieux classé, mais en même temps je crois que j'ai dignement représenté la région. Je suis fier de moi, donc ils peuvent l'être eux aussi. » « Nos valeurs, c'est d'être ensemble », poursuit Arnaud Brognart, qui a supervisé la troupe des supporteurs. Alors, gagner, perdre..., l'essentiel se joue ailleurs, dans ce sport familial où tout le monde se connaît et se retrouve au club le week-end.

Celui de Boulogne, bien sûr, mais aussi celui de Saint-Laurent Blangy, également dans le Pas-de-Calais, où s'entraîne Marie Delattre-Demory, une autre Ch'ti, engagée hier en finale du kayak à quatre. « On est arrivé dernières, mais c'était déjà inespéré d'être en finale », analyse la médaillée de bronze de Pékin, qui fait à 31 ans figure d'aînée de l'équipe de France féminine.

Elle a d'ailleurs profité de ce moment pour dévoiler à ses jeunes coéquipières un secret qu'elle avait gardé jusque-là pour ne pas perturber la préparation du groupe : elle sera maman en mars. La nouvelle a fait l'effet d'une bombe auprès de ses copines, qui ont exulté presque autant que si elles avaient gagné la médaille d'or. Dans le Nord, le canoë-kayak est vraiment une grande famille.

JEAN-FRANÇOIS FOURNEL à Londres

Mercredi 8 Août 2012

SPORTS

KAYAK / JEUX OLYMPIQUES

Maintenant, une médaille serait la cerise sur le bateau



Qualifiées de justesse pour la finale, Marie Delattre-Demory et ses coéquipières peuvent rêver de médaille. Les supporters immercuriens et arrageois présents à Tchicou Parc y croient !

Mon objectif, c'est l'or mais toute médaille sera bonne à prendre. De toute façon, je n'ai aucune pression puisque j'ai déjà eu le bronze à Pékin », disait une Marie Delattre-Demory sereine, mardi 31 juillet, à l'avant-veille de son départ pour Londres. Au retour de dix jours de stage à Templesur-Lot, elle avait de bonnes sensations : *« le bateau va vite, plus vite que les autres années... même si nous ne nous chronométrons pas. Nous verrons bien ! Nous avons plus*



de puissance ! Je pense que nous avons le mental pour aller chercher l'or ! »

Lundi dernier, le jour J, la tension était palpable chez les supporters de la kayakiste, réunis à Saint-Laurent, devant l'écran géant installé au coeur de Tchicou Parc. Si les 7-8 ans du centre de loisirs local, tous vêtus du T-shirt officiel de soutien, ne semblaient guère au courant des enjeux de la course, les adultes présents hésitaient entre inquiétude et assurance. « *Je suis confiante. Elle est forte dans la tête, notre petite !* », affirmait Annick, soeur jumelle de la belle-mère de l'héroïne immercurienne, comme pour conjurer un stress malgré tout visible.

La série débute à 11h39. Le K4 français négocie bien cette première course. Troisième derrière les intouchables Hongroises et les Britanniques, il se qualifie pour la demi-finale. Les fans sont soulagés, à l'image de Jean-Pierre, oncle du mari de Marie : « *elles sont à leur place. C'est très relevé mais je les vois en finale !* » Pour ce faire, il convient de finir dans les cinq premiers, sur huit bateaux. A 12h51, les hostilités reprennent... plutôt mal : le départ des Françaises est médiocre. Quatre embarcations, Pologne, Bélarus, Russie, Grande-Bretagne, se détachent. La dernière place qualificative se joue entre les tricolores et les Australiennes. Assise seule sur la pelouse, Mme Deleury, l'épouse du maire de Saint-Laurent, s'arrache les ongles. Sous les tonnelles du parc, les encouragements se sont envolés et règne un silence lourd. Au bout de ces 500 mètres sous haute tension, sur les ultimes coups de pagaie, Marie et ses partenaires devançant, d'à peine plus de deux dixièmes de seconde, leurs rivales : elles sont en finale... mais que ce fut juste. Un soupir de soulagement collectif précède une vague d'applaudissements. Jean-Pierre Deleury, dans son très seyant T-shirt violet, est ravi : « *elles ont très bien géré cette épreuve de très haut niveau. C'est formidable ! Une médaille serait la cerise sur le gâteau. J'ai un immense respect pour Marie, pour tous les sacrifices qu'elle consent pour son sport. Chapeau !* » Thierry Tourdot, ancien professeur d'EPS de la kayakiste au lycée Robespierre et désormais référent sports au Conseil général, est lui aussi impressionné par l'athlète : « *je suis admiratif ! Jeune, elle menait déjà admirablement sa carrière et ses études. Elle est restée simple, gentille !* » Et la finale ? « *Avec les deux épreuves d'aujourd'hui, les filles, qui ont peu couru ensemble, ont emmagasiné de l'expérience. Maintenant, pour une médaille, ce sera difficile. Les Hongroises et les Allemandes sont très fortes mais la troisième place est possible. Marie a du tempérament, elle se nourrit de la compétition. Et puis, de toute façon, c'est déjà une super performance : c'est sa deuxième finale en trois jeux olympiques !* » Rendez-vous mercredi à 11h44 pour savoir si la petite princesse de Saint-Laurent remportera sa seconde médaille. n



Prête !

Marie Delattre-Demory, médaillée de bronze en K2 sur 500 mètres aux Jeux Olympiques de Pékin, participe en K4 (canoë à quatre rameuses qui utilisent des pagaies doubles) sur la même distance, aux JO de Londres. Les compétitions de canoë-kayak en ligne se déroulent sur le plan d'eau d'Eton.

Renouvelée à 50% par rapport à l'année dernière, l'embarcation française risque de pâtir d'un manque d'expérience. « Nous ne sommes pas favorites, ce sera très dur », reconnaît la maman du petit Elias, 3 ans, qui est à Londres comme il a été présent à chaque championnat. « Il fait partie de ma vie, de ma performance. Sans lui, il me manque quelque chose ! » Pour optimiser les chances de réussite du bateau, la fédération a demandé à Marie de se concentrer sur cette seule course. Elle a donc renoncé au K1 et au K2, pour lesquels elle était aussi qualifiée. « C'est plus facile mentalement pour les autres filles de savoir que je suis à 100% sur une seule épreuve », explique l'Immercurienne. Fin juillet, un stage de dix jours à Temple-sur-Lot « qui s'est bien passé », a permis d'accomplir un gros travail. Après deux jours de réglage, un déclic s'est produit entre l'expérimentée Marie, 31 ans, et ses jeunes partenaires, Joanne Mayer, 19 ans, Sarah Guyot, 21 ans, et Gabrielle Tuleu, 24 ans. Les athlètes se sont offert, malgré la fatigue, une petite cérémonie d'ouverture

personnelles, en compagnie des Canadiennes : elles ont ainsi marqué à leur façon l'entrée dans la période olympique ; les choses sérieuses commençaient !

Boostée par les premiers succès français, vus à la télévision, l'Artésienne trouve la médaille d'or made in London « super belle, énorme, magnifique. Elle me fait pétiller les yeux, je la veux ! » Pour atteindre son Graal, elle s'appuie sur les forts soutiens de ses supporters de Saint-Laurent, d'Arras et de tout le département : « Lors de l'olympiade précédente, j'ai ouvert mes bras à tout le monde avec ma médaille ! J'ai besoin de ces encouragements, qui font du bien dans les nombreux moments difficiles que nous traversons lors de la préparation. » Nul doute qu'une nouvelle fois, Marie pourra s'appuyer sur la passion de ses fans !

Tous droits réservés : L'Observateur de l'Arrageois
839FF48A8DB0F70D40FB01E55A01818A3FB62D64355392DCA03A775

[Retour Sommaire](#)



Edition de Toutes Editions

Jeudi 9 Août 2012

Sport LONDON

Canoë-Kayak Course en ligne

Pas gai, Goubel

Londres. Il avait prévenu bien avant la finale que le danger viendrait «de tous les côtés.» Il avait vu juste. Mathieu Goubel. Meilleur temps des demi-finales en C1 1.000 m, il a été débordé hier matin par quatre de ses rivaux au terme d'une finale explosive, où tous les meilleurs mondiaux ont répondu présent.

Parti en trombe, le colosse nordiste, en tête aux 250 mètres, n'a pu contenir l'irrésistible poussée de l'Allemand Sebastian Brendel durant les derniers hectomètres, ni résister aux retours de l'Espagnol David Cal Figueroa (médaillé d'argent) et du Canadien Mark Oldershaw (bronze).

Meilleur temps des demi-finales, le Français Mathieu Goubel n'a pris que la cinquième place de la finale Du coup, il a fini à une 5 e place

qui ne l'enchantait guère: «Je suis déçu. Ouais, très déçu. Je voulais agir, j'ai fait ma course mais les 100 derniers mètres ont été un peu compliqués pour moi. Je suis allé au bout de mon organisme. Je ne voyais plus rien». À tel point que le Boulonnais de 32 ans, secouru par un bateau motorisé, n'a pu ramener son bateau sur la terre ferme.

Le K4500 m bon dernier

Goubel K-O, il ne restait plus qu'à espérer un improbable exploit du K4500 mètres, qualifié avec le 8 e et dernier temps des demi-finales. Mais celui-ci ne s'est pas produit. Malgré un bon départ, le quatuor Delattre-Guyot-Tuleu-Mayer a été irrémédiablement lâché par la meute pour finir à la dernière position (1'35"299). Bien loin de la Hongrie,

devenue championne olympique avec un chrono de 1'30"827, et des deux autres médaillés (Allemagne et Bélarus). Une bonne nouvelle quand même pour l'équipe de France hier matin: Marie Delattre-Demory a annoncé à ses coéquipières qu'elle était enceinte. La relève est peut-être assurée.

À Londres

Pierre CHATELUS



Tous droits réservés : Vosges Matin

C49FD4E18680EB0FE01E0C15D703716230D6D161D57197D28C73556

[Retour Sommaire](#)

LA VOIX DU NORD

Edition de Arras

Jeudi 9 Août 2012

Tous dans le même bateau aux JO avec Marie Delattre-Demory

À défaut d'être à Londres pour supporter Marie et ses trois coéquipières du K4, hier matin, parents, amis et supporters de l'ASL sont venus à Tchicou Parc pour rêver une minute trente, devant l'écran géant diffusant la finale de kayak. Ambiance de connaisseurs, plutôt angoissés. PAR NICOLAS ANDRÉ nandre@lavoixdunord.fr PHOTO PASCAL BONNIERE Comme on le lira en page régionale, nos régionaux ont tant bien que mal tenu leur rang, avec fierté... et malchance aux Jeux Olympiques de Londres 2012. Marie-Delattre-Demory, la kayakiste de l'ASL, n'aura pas fait exception. La médaillée de bronze de Pékin (en kayak deux places) en était à sa troisième participation aux JO. On pouvait espérer que son expérience de capitaine allait influencer sur ses partenaires du kayak quatre places. L'équipe s'était déjà glissée en finale, et prenait place à la ligne 8, « Comme Florian Manaudou ». Les élus, Jean-Pierre Delory, maire de Saint-Laurent, et Nicolas Desfachelles, conseiller général,

s'étaient déplacés. On eut droit aussi à la visite du sénateur Vanlerenberghe, du maire d'Arras, Frédéric Leturque, et de Philippe Rapeneau, président de la CUA, pour jouer les supporters. Même si certains l'espéraient secrètement, le miracle n'eut pas lieu. « C'était pas gagné ! », comme dira Philippe Rapeneau, après la course. Après un bon départ, l'écart se creusait dès la mi-parcours et le K4 de l'équipe de France (Delattre-Demory, Guyot, Mayer et Tuleu) tenait finalement son rang : le huitième, comme le huitième temps réalisé en demi-finale. Cela, alors que s'imposaient les Hongroises devant les Allemandes et les Biélorusses. Mais qui croyait vraiment à une médaille ? Avant la course, une des copines de Marie, Stéphanie Létienné, entraîneur à l'ASL reconnaissait elle-même que la concurrence était bien rude et que le K4 était trop jeune pour espérer mieux qu'une cinquième place. « Mais dans une course, et qui plus est, aux Jeux, tout est possible ! » ajoutait-elle. D'autres n'y croyaient

pas vraiment non plus... Si des élus vous répondent « chiche », quand vous leur proposez de se jeter dans la Scarpe en cas de victoire, on est en droit de se poser autant de question qu'un sportif ouzbek à qui on promet 800 000 dollars pour une médaille d'or. Côté famille, les oncles et tantes des familles Demoy et Morel étaient présents devant l'écran géant. Parmi la quarantaine de spectateurs réunis à 10 h 44, à Tchicou Parc, on entendit quelques « Aller Marie ! » qui crevaient un silence de plomb. Il n'y eut guère de suspense. Pour Jean-Pierre Demory, un des oncles, « Il n'y pas de raison de ne pas être fier. C'est tout de même la huitième équipe au monde ! » Il n'avait pas encore appris l'autre bonne nouvelle : Marie Delattre-Demory a annoncé à l'issue de la course qu'elle était... enceinte. Un autre futur champion dans la famille ? t

Tous droits réservés : La Voix du Nord
C19D14428360870690060045490051163C36F36F35059E1F1A42F0A

Diff. 301 156 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Jeudi 9 Août 2012

De Marie DELATTRE-DEMORY, qui a annoncé à ses coéquipières hier juste après la finale K4 500 m

De Marie DELATTRE-DEMORY, qui a annoncé à ses coéquipières hier juste après la finale K4 500 m (8) qu'elle était enceinte. Elle a déjà un garçon, conçu au retour des Jeux de Pékin, où elle décrocha une médaille de bronze en 2008.

Tous droits réservés : L'Equipe
C193C4AF8E700506C0A80C053F03B16A3386706ED57995A13F5D770

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 9 Août 2012

Sport

JO Londres 2012

La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche

Les supporteurs nordistes avaient traversé hier la Manche en nombre pour applaudir leurs champions, Mathieu Goubel ou Marie Delattre-Demory, en canoë-kayak en ligne. Les médailles n'étaient pas au rendez-vous, mais champions et spectateurs se sont accommodés de la défaite : l'essentiel pour eux est la solidarité et l'esprit de famille qui les unit autour de leur discipline.

LONDRES

De l'un de nos envoyés spéciaux
En une semaine, le plan d'eau d'Eton, dans la verdoyante campagne de l'Ouest londonien, a changé de couleur. Majoritairement pavoisé de drapeaux britanniques, australiens ou américains la semaine dernière pour les épreuves d'aviron, il s'est bigarré de drapeaux allemands, hongrois ou lettons, les nations fortes de la course en ligne, appelées à truster l'essentiel des médailles jusqu'à la fin de la semaine. Dans le parking, les voitures de moyenne gamme ont remplacé les limousines : le public de la course en ligne est moins huppé que celui des joutes traditionnelles d'aviron opposant les grandes universités.

Quelques dizaines de véhicules immatriculés dans le Nord ou le Pas-de-Calais ont aussi fait le déplacement. Les supporteurs nordistes sont venus en famille, déroulant très vite leurs drapeaux bleu-blanc-rouge. Certains sont déguisés en coqs ou en Fantômas tricolores, fermement décidés à défendre l'honneur national. Ou plutôt régional. Il n'y a pas loin de Boulogne à l'Angleterre, et le Nord comme le Pas-de-Calais sont deux bastions de la course en ligne, parent pauvre de la Fédération de canoë-kayak, plus habituée aux exploits en slalom de Tony Estanguet. Si le pagayage en eaux vives a besoin des torrents sudistes des Alpes ou des Pyrénées pour s'exprimer, la course

en ligne s'accommode fort bien des eaux calmes du Nord.

D'ailleurs, Mathieu Goubel, qui concourait hier pour l'or en canoë une place, s'entraîne régulièrement sur les canaux, dans le sillage des péniches, pour s'habituer à la vague se levant parfois sur les plans d'eau les jours de grand vent. Il appartient au club de Boulogne-sur-Mer, un des fiefs historiques de la discipline, où ont été formés quelques grands noms, notamment Didier Hoyer, médaillé de bronze à Los Angeles en 1984 et à Barcelone en 1992. « Mathieu, c'est un bon gars, comme on dit dans le Nord », explique le conseiller technique régional, Vincent Olla. De fait, le colosse blond de 1,91 m pour 97 kg, quatrième aux Jeux de Pékin, ne se contente pas de pagayer pour son compte : il passe l'essentiel de son temps libre à entraîner les gamins du club. « Le canoë, c'est une grande famille, raconte Stéphane, un supporteur ch'ti qui était du voyage hier. Certes, Mathieu n'a pas gagné, mais ça n'enlève rien à la fierté qu'on a pour lui. Il s'est bien battu et c'est l'essentiel. »

L'intéressé ne disait pas autre chose à l'issue de cette course qu'il a terminée à la cinquième place : « Je suis bien sûr déçu de pas être mieux classé, mais en même temps je crois que j'ai dignement représenté la région. Je suis fier de moi, donc ils peuvent l'être eux aussi. » « Nos valeurs, c'est d'être ensemble », poursuit Arnaud Brognart, qui a supervisé la troupe des supporteurs. Alors, gagner,

perdre..., l'essentiel se joue ailleurs, dans ce sport familial où tout le monde se connaît et se retrouve au club le week-end.

Celui de Boulogne, bien sûr, mais aussi celui de Saint-Laurent Blangy, également dans le Pas-de-Calais, où s'entraîne Marie Delattre-Demory, une autre Ch'ti, engagée hier en finale du kayak à quatre. « On est arrivé dernières, mais c'était déjà inespéré d'être en finale », analyse la médaillée de bronze de Pékin, qui fait à 31 ans figure d'aînée de l'équipe de France féminine. Elle a d'ailleurs profité de ce moment pour dévoiler à ses jeunes coéquipières un secret qu'elle avait gardé jusque-là pour ne pas perturber la préparation du groupe : elle sera maman en mars. La nouvelle a fait l'effet d'une bombe auprès de ses copines, qui ont exulté presque autant que si elles avaient gagné la médaille d'or. Dans le Nord, le canoë-kayak est vraiment une grande famille.

Les Experts joueront pour une médaille

Au bout du bout du suspense. Au terme d'un match tendu à l'extrême, les Experts tricolores se sont qualifiés en demi-finale du tournoi de handball olympique (à suivre vendredi) en dominant les Espagnols 23-22, sur un ultime tir dans les dernières secondes. Formidable scénario, conforme à l'épreuve de force annoncée avant le match par

Claude Onesta, l'entraîneur des
Bleus. Les Experts joueront donc au
pire pour une médaille, au mieux

pour défendre leur titre acquis à
Pékin.

FOURNEL Jean-François

Tous droits réservés : La Croix
8F9F743481B04507B0070415ED0B91A93A467568F59E902D86F392A

Diff. 103 404 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de La Croix

Jeudi 9 Août 2012

Sport Rubrique

La grande famille nordiste du canoë a traversé la Manche

Les supporters nordistes avaient traversé hier la Manche en nombre pour applaudir leurs champions, Mathieu Goubel ou Marie Delattre-Demory, en canoë-kayak en ligne. Les médailles n'étaient pas au rendez-vous, mais champions et spectateurs se sont accommodés de la défaite : l'essentiel pour eux est la solidarité et l'esprit de famille qui les unit autour de leur discipline.

LONDRES

De l'un de nos envoyés spéciaux
En une semaine, le plan d'eau d'Eton, dans la verdoyante campagne de l'Ouest londonien, a changé de couleur. Majoritairement pavoisé de drapeaux britanniques, australiens ou américains la semaine dernière pour les épreuves d'aviron, il s'est bigarré de drapeaux allemands, hongrois ou lettons, les nations fortes de la course en ligne, appelées à truster l'essentiel des médailles jusqu'à la fin de la semaine. Dans le parking, les voitures de moyenne gamme ont remplacé les limousines : le public de la course en ligne est moins huppé que celui des joutes traditionnelles d'aviron opposant les grandes universités.

Quelques dizaines de véhicules immatriculés dans le Nord ou le Pas-de-Calais ont aussi fait le déplacement. Les supporters nordistes sont venus en famille, déroulant très vite leurs drapeaux bleu-blanc-rouge. Certains sont déguisés en coqs ou en Fantômas tricolores, fermement décidés à défendre l'honneur national. Ou plutôt régional. Il n'y a pas loin de Boulogne à l'Angleterre, et le Nord comme le Pas-de-Calais sont deux bastions de la course en ligne, parent pauvre de la Fédération de canoë-kayak, plus habituée aux exploits en slalom de Tony Estanguet. Si le

pagayage en eaux vives a besoin des torrents sudistes des Alpes ou des Pyrénées pour s'exprimer, la course en ligne s'accorde fort bien des eaux calmes du Nord.

D'ailleurs, Mathieu Goubel, qui concourait hier pour l'or en canoë une place, s'entraîne régulièrement sur les canaux, dans le sillage des péniches, pour s'habituer à la vague se levant parfois sur les plans d'eau les jours de grand vent. Il appartient au club de Boulogne-sur-Mer, un des fiefs historiques de la discipline, où ont été formés quelques grands noms, notamment Didier Hoyer, médaillé de bronze à Los Angeles en 1984 et à Barcelone en 1992. « *Mathieu, c'est un bon gars, comme on dit dans le Nord* », explique le conseiller technique régional, Vincent Olla. De fait, le colosse blond de 1,91 m pour 97 kg, quatrième aux Jeux de Pékin, ne se contente pas de payer pour son compte : il passe l'essentiel de son temps libre à entraîner les gamins du club. « *Le canoë, c'est une grande famille*, raconte Stéphane, un supporter ch'ti qui était du voyage hier. *Certes, Mathieu n'a pas gagné, mais ça n'enlève rien à la fierté qu'on a pour lui. Il s'est bien battu et c'est l'essentiel.* »

L'intéressé ne disait pas autre chose à l'issue de cette course qu'il a terminée à la cinquième place : « *Je suis bien sûr déçu de pas être mieux classé,*

mais en même temps je crois que j'ai dignement représenté la région. Je suis fier de moi, donc ils peuvent l'être eux aussi. » « *Nos valeurs, c'est d'être ensemble* », poursuit Arnaud Brognart, qui a supervisé la troupe des supporters. Alors, gagner, perdre..., l'essentiel se joue ailleurs, dans ce sport familial où tout le monde se connaît et se retrouve au club le week-end.

Celui de Boulogne, bien sûr, mais aussi celui de Saint-Laurent Blangy, également dans le Pas-de-Calais, où s'entraîne Marie Delattre-Demory, une autre Ch'ti, engagée hier en finale du kayak à quatre. « *On est arrivé dernières, mais c'était déjà inespéré d'être en finale* », analyse la médaillée de bronze de Pékin, qui fait à 31 ans figure d'aînée de l'équipe de France féminine. Elle a d'ailleurs profité de ce moment pour dévoiler à ses jeunes coéquipières un secret qu'elle avait gardé jusque-là pour ne pas perturber la préparation du groupe : elle sera maman en mars. La nouvelle a fait l'effet d'une bombe auprès de ses copines, qui ont exulté presque autant que si elles avaient gagné la médaille d'or. Dans le Nord, le canoë-kayak est vraiment une grande famille.

JEAN-FRANÇOIS FOURNEL

Edition de Boulogne

Jeudi 9 Août 2012

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ**Chez les supporters de Mathieu Goubel, l'euphorie a laissé place à la tristesse**

De la déception bien sûr, mais aussi de la fierté. C'est ce que ressentent la plupart des fans de Mathieu Goubel. Leur champion, qu'ils ont encouragé depuis Boulogne, a terminé hier cinquième de sa demi-finale. La tribune se laisse pas abattre et supportera de nouveau le céiste pour sa prochaine course, demain. PAR CÉLINE RUDZ boulogne@lavoixdunord.fr PHOTOS JEAN-PIERRE BRUNET Une demi-heure avant le début de la course, le Centre sportif de haut niveau est déjà bien rempli. Et les supporters ont joué le jeu : perruques, drapeaux français dessinés sur les joues, maillots de l'équipe de France, vernis bleu-blanc-rouge sur les ongles... Les plus téméraires promettent de se jeter dans la Liane si le sportif boulonnais remporte la médaille d'or ! « Le plus dur est à venir », souffle « Mamie Jojo », la grand-mère de Mathieu. Ils sont

plusieurs à vouloir une médaille... » Son mari, « Papi Jean », montre fièrement une médaille gagnée par son petit-fils quand il était enfant. Françoise, l'une des tantes de Mathieu, tente de se rassurer : « Je suis très tendue, la pression monte... On croise les doigts ! » Peu avant 11 h, Mathieu s'élance dans sa finale de C1 1000 m. L'enjeu est immense : une place sur le podium, voire un titre olympique. « Ça serait une belle récompense. Dire que je lui ai donné sa première pagaie ! J'ai plein d'images de lui en tête », se souvient Didier Hoyer, président du Boulogne canoë-kayak. Médaillé de bronze aux JO de Barcelone, il y a tout juste 20 ans... Mais alors que le sportif de 32 ans avait pris un bon départ, les choses se corsent à la moitié de la course. A Boulogne, l'inquiétude se lit sur les visages. Mathieu Goubel termine cinquième, le silence

succède aux applaudissements. Mamie Jojo ne se laisse pas abattre : « Je suis un peu déçue. Mais il nous a fait rêver ! » « On voit qu'il a voulu s'accrocher absolument, mais c'est le sport, remarque Dominique, membre du club. Quand il y a des plus forts, il faut savoir l'admettre. » Didier Hoyer s'avoue « forcément déçu. Mathieu était programmé pour une médaille. Je pense qu'il a perdu un peu d'énergie en début de course, en se battant avec l'Allemand. S'il avait temporisé, il aurait peut-être pu remonter à la fin ». Il reste au Boulonnais 24 heures pour retrouver des forces et, qui sait, créer la surprise sur 200 m, demain matin... Lire aussi dans notre supplément Jeux olympiques.

Tous droits réservés : La Voix du Nord
389814E18520AB0B80640695D509B1BC3B66356C05B69D71047927B

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 9 Août 2012

Canoë-kayak**Goubel était trop juste**

Il avait prévenu bien avant la finale que le danger viendrait “de tous les côtés”. Il avait vu juste. Mathieu Goubel, meilleur temps des demi-finales en C1 1 000 m, a été débordé hier matin par quatre de ses rivaux au terme d'une finale explosive, où

Malgré un départ tonitruant, Mathieu Goubel n'a pu endiguer la fougue de ses adversaires. Le Français devra se contenter de la 5e place.

Il avait prévenu bien avant la finale que le danger viendrait “de tous les côtés”. Il avait vu juste. Mathieu Goubel, meilleur temps des demi-finales en C1 1 000 m, a été débordé hier matin par quatre de ses rivaux au terme d'une finale explosive, où tous les meilleurs mondiaux ont répondu présent.

Parti en trombe, le colosse nordiste, en tête aux 250 mètres, n'a pu contenir l'irrésistible poussée de l'Allemand Sebastian Brendel durant les derniers hectomètres, ni résister aux retours de l'Espagnol David Cal Figueroa (médaillé d'argent) et du

Canadien Mark Oldershaw (bronze). Du coup, il a fini à une 5e place qui ne l'enchantait guère. “Je suis déçu. Ouais, très déçu. Je voulais agir, j'ai fait ma course mais les 100 derniers mètres ont été un peu compliqués pour moi. Je suis allé au bout de mon organisme. Je ne voyais plus rien.” À tel point que le Boulonnais de 32 ans, secouru par un bateau motorisé, n'a pu ramener son bateau sur la terre ferme.

Le K4 500 m bon dernier

Goubel KO, il ne restait plus qu'à espérer un improbable exploit du K4 500 mètres, qualifié avec le 8e et dernier temps des demi-finales. Mais celui-ci ne s'est pas produit. Malgré un bon départ, le quatuor Delattre-

Guyot-Tuleu-Mayer a été irrémédiablement lâché par la meute pour finir à la dernière position (1'35"299). Bien loin de la Hongrie, devenue championne olympique avec un chrono de 1'30"827, et des deux autres médaillés (Allemagne et Bélarus). Une bonne nouvelle quand même pour l'équipe de France hier matin : Marie Delattre-Demory a annoncé à ses coéquipières qu'elle était enceinte. La relève est peut-être assurée.

De Londres, Pierre CHATELUS
REPÈRES

AIXCDR01 AIXCDR01



Edition de L'Avenir de l'Artois

Jeudi 9 Août 2012

LES SPORTS

JEUX OLYMPIQUES Marie Delattre à la huitième place

Après Mathieu Goubel, c'est Marie Delattre et les Françaises du K4 qui se sont élancés sur la ligne de départ du site olympique d'Eton Dorney, mercredi 8 août dans la matinée. Après comme le Boulonnais (lire plus bas), la kayakiste du Pas-de-Calais a échoué en finale en terminant à la huitième place. Elle est tout sourire. Derrière ses lunettes de soleil, l'Immercurienne Marie Delattre relativise en zone presse du site d'Eton Dorney, à cinquante kilomètres de Londres. Huitième et dernière de la finale, le K4 français emmené par Sarah Guyot, Joanne Mayer, Gabrielle Tuleu et donc Marie Delattre quitte pourtant la compétition avec un temps de 3'38"981. Mais peu importe, la kayakiste a tout donné. Et ses jeunes collègues du bateau tricolore aussi. « Je suis contente à partir du moment où j'ai su m'exprimer, explique-t-elle à la fin de sa course. Nous avons fait la finale et on a tenté notre chance. Les autres étaient simplement meilleurs que nous. » Quatre ans après avoir décroché le bronze à Pékin, la pensionnaire du club de Saint-Laurent-Blangy s'était lancée cet ultime défi lorsqu'elle a su que les

Jeux se dérouleraient à Londres, à côté de chez elle. Qualifiée pour la finale grâce à 368 millièmes de seconde d'avance sur ses concurrentes, Marie Delattre estime être légitime. « Nous sommes à notre place ! Nous n'avions pas de limite et tout le monde avait envie de l'or. Le problème, c'est que nous étions 32 kayakistes à avoir cette même envie. » Encouragé par un groupe de supporters artésiens qui n'a pas hésité à faire le déplacement pour l'occasion, Marie Delattre explique aussi que c'est pour eux qu'elle a tenu à faire ces Jeux de Londres. « C'était en effet une de mes motivations... À Athènes, quelques personnes étaient venues m'encourager, mais à Pékin ça faisait loin quand même... Alors quand j'ai su que les Jeux 2012 se dérouleraient à Londres, je me suis mise en condition. Je voulais faire voir à ma famille et mes amis ce qu'étaient les Jeux, explique-t-elle. Oui, je les ai vus, ça donne vraiment envie de se donner à fond. De toute façon, je reste ici jusqu'au lundi 13 août donc on aura le temps de profiter. » De profiter, oui. Mais pas n'importe comment. Marie Delattre avait caché un secret depuis quelques

semaines maintenant.

Enceinte de son deuxième enfant

La kayakiste immercurienne attend un deuxième enfant pour le mois de mars. « Certains s'en doutaient un peu parce qu'en stage j'avais des nausées, j'avais souvent envie de faire pipi, explique-t-elle avec le sourire. Je voulais tenter l'expérience de faire les Jeux en étant enceinte. J'en avais parlé à ma maman et au staff médical. En tous cas, je vous assure, ce n'était pas fait exprès. » Marie retrouvera donc l'Artois dès la mi-août. Mais la saison prochaine s'annonce déjà compromise pour l'Immercurienne. De l à à mettre un terme à sa carrière ? Pas du tout. « Je vais stopper l'an prochain tout en continuant à pagayer, avoue-t-elle. Je ne ferai peut être plus de haut niveau mais on verra après l'accouchement. Les objectifs et l'envie de faire du kayak parleront d'eux mêmes. Mais une chose est sûre, je ne vais pas arrêter. » Adrien JUSTINE

Kayak Le miracle n'a pas eu lieu pour Joanne Mayer

Qualifiées avec le dernier chrono pour la finale du K4500 m, les kayakistes tricolores n'ont pas été en mesure de bouleverser la hiérarchie, hier à Eton Dorney (8). Pas de quoi ôter le sourire à la Mulhousienne Joanne Mayer.

- «Ah, au fait Joanne, je ne t'ai pas dit: j'attends un bébé pour le mois de mars».

- «Waouh ! C'est génial! Bon, faut que je te l'avoue, mais on s'en doutait un peu avec les filles, tu allais toujours faire pipi »

Il se dit décidément des choses surprenantes à l'arrivée d'une finale olympique de canoë-kayak. Mais entre la future maman Marie Delattre-Demory, qui s'apprête à quitter l'équipe de France à l'âge de 31 ans, et Joanne Mayer, qui symbolise l'avenir du haut de ses 19 ans, il était encore temps, hier midi, de se dévoiler les derniers secrets avant de quitter Londres et d'emprunter des chemins différents



s.

Marie Delattre-Demory, la Mulhousienne Joanne Mayer, Sarah Guyot et Gabrielle Tuleu (de gauche à droite) ont logiquement terminé dernières de leur finale en K4500 m hier. Photo MAXPPP/Nic Bothma Pour l'une et pour l'autre, mais aussi pour Gabrielle Tuleu et

Sarah Guyot, les deux derniers membres du K4 tricolore, l'aventure a pris fin, ce mercredi, dans le magnifique théâtre à ciel ouvert d'Eton Dorney. À l'évidence, il ne pouvait exister plus bel endroit pour se dire au revoir. Ni de plus belle dernière course qu'une finale olympique, d'ailleurs.

«Je n'ai qu'une envie: revenir»

Tout juste aurait-il pu y avoir un meilleur résultat qu'une 8^{ème} dernière place. Mais le défi était trop compliqué pour des Françaises qui avaient déjà beaucoup puisé dans le réservoir afin d'arracher in extremis leur place en finale. Et la bataille pour une médaille était tout simplement inaccessible face aux «Formules 1» hongroises (or), allemandes (argent) et Bélarusses (bronze) qui ont avalé le demi kilomètre avec près de cinq secondes d'avance. «On savait qu'elles étaient plus fortes que nous sur le papier, mais on avait vraiment à cœur de jouer notre carte à fond. On ne pouvait pas partir battues, c'était impossible. Franchement, on a tout donné», expliquait Joanne Mayer, dont le bras tétanisé et les vertiges ressentis dix bonnes minutes après la course attestaient bien de la violence de l'effort.

Si le ton était forcément moins enjoué que 48 heures plus tôt, et les yeux bleus moins rayonnants, la Mulhousienne refusait pourtant

d'afficher le moindre regret sur le déroulé de la finale. «On a pris tous les risques en optant pour un départ rapide. On voulait titiller les meilleures. Mais on l'a finalement payé cher sur la fin. C'est comme ça, on n'a rien à regretter. Au moins on a essayé. Moi je reste super contente d'avoir vécu un tel événement. C'était mes premiers Jeux et je n'ai déjà qu'une envie: revenir et revivre ces mêmes moments. La foule, la pression, l'intérêt des médias: tout est démultiplié aux JO.»

Avant de remonter dans un kayak et de se remettre au boulot sous les ordres d'un papa «plus motivé que jamais pour aller à Rio en 2016», la nouvelle finaliste olympique de l'Association sportive des Cheminots de Mulhouse-Riedisheim s'est néanmoins fixé un nouvel objectif. À court terme celui-ci: l'obtention du baccalauréat. «Mes épreuves commencent en septembre et là, je n'ai pas le choix: faut que je me remette vite dans mes fiches à mon retour», rigolait-elle avant d'aller retrouver ses parents et ses amis pour une première après-midi londonienne. «Je veux vivre le reste des JO à fond. Parce que les miens sont passés si vite J'ai d'ailleurs du mal à me dire que c'est déjà fini.»

-De notre envoyé spécial à Londres, Pierre Chatelus

109A04CC8FB0C80CA0D904F5510991AD3196016705EA929A205AAB9

[Retour Sommaire](#)

LA VOIX DU NORD

Edition de Saint-Pol

Jeudi 9 Août 2012

Tous dans le même bateau aux JO avec Marie Delattre-Demory

À défaut d'être à Londres pour supporter Marie et ses trois coéquipières du K4, hier matin, parents, amis et supporters de l'ASL sont venus à Tchicou Parc pour rêver une minute trente, devant l'écran géant diffusant la finale de kayak. Ambiance de connaisseurs, plutôt angoissés. PAR NICOLAS ANDRÉ nandre@lavoixdunord.fr PHOTO PASCAL BONNIERE Comme on le lira en page régionale, nos régionaux ont tant bien que mal tenu leur rang, avec fierté... et malchance aux Jeux Olympiques de Londres 2012. Marie-Delattre-Demory, la kayakiste de l'ASL, n'aura pas fait exception. La médaillée de bronze de Pékin (en kayak deux places) en était à sa troisième participation aux JO. On pouvait espérer que son expérience de capitaine allait influencer sur ses partenaires du kayak quatre places. L'équipe s'était déjà glissée en finale, et prenait place à la ligne 8, « Comme Florian Manaudou ». Les élus, Jean-Pierre Delory, maire de Saint-Laurent, et Nicolas Desfachelles, conseiller général,

s'étaient déplacés. On eut droit aussi à la visite du sénateur Vanlerenberghe, du maire d'Arras, Frédéric Leturque, et de Philippe Rapeneau, président de la CUA, pour jouer les supporters. Même si certains l'espéraient secrètement, le miracle n'eut pas lieu. « C'était pas gagné ! », comme dira Philippe Rapeneau, après la course. Après un bon départ, l'écart se creusait dès la mi-parcours et le K4 de l'équipe de France (Delattre-Demory, Guyot, Mayer et Tuleu) tenait finalement son rang : le huitième, comme le huitième temps réalisé en demi-finale. Cela, alors que s'imposaient les Hongroises devant les Allemandes et les Biélorusses. Mais qui croyait vraiment à une médaille ? Avant la course, une des copines de Marie, Stéphanie Létienne, entraîneur à l'ASL reconnaissait elle-même que la concurrence était bien rude et que le K4 était trop jeune pour espérer mieux qu'une cinquième place. « Mais dans une course, et qui plus est, aux Jeux, tout est possible ! » ajoutait-elle. D'autres n'y croyaient

pas vraiment non plus... Si des élus vous répondent « chiche », quand vous leur proposez de se jeter dans la Scarpe en cas de victoire, on est en droit de se poser autant de question qu'un sportif ouzbek à qui on promet 800 000 dollars pour une médaille d'or. Côté famille, les oncles et tantes des familles Demoy et Morel étaient présents devant l'écran géant. Parmi la quarantaine de spectateurs réunis à 10 h 44, à Tchicou Parc, on entendit quelques « Aller Marie ! » qui crevaient un silence de plomb. Il n'y eut guère de suspense. Pour Jean-Pierre Demory, un des oncles, « Il n'y pas de raison de ne pas être fier. C'est tout de même la huitième équipe au monde ! » Il n'avait pas encore appris l'autre bonne nouvelle : Marie Delattre-Demory a annoncé à l'issue de la course qu'elle était... enceinte. Un autre futur champion dans la famille ?

Tous droits réservés : La Voix du Nord
679274F28790D10D00980625EF05214D3206866CF59793EB49FE125

[Retour Sommaire](#)



Edition de L'Avenir de l'Artois

Jeudi 9 Août 2012

LES SPORTS

JEUX OLYMPIQUES Goubel-Beaumont : deux premières supportrices aux premières loges

Claire et Aurélie, les compagnes respectives des athlètes boulonnais Mathieu Goubel et Maxime Beaumont, n'auraient raté l'olympiade londonienne pour rien au monde. Elles ont planté leur tente dans un camping proche du plan d'eau où leurs amoureux rament pour une médaille Claire voyage était programmé de longue date... à un détail près. « C'était prévu depuis les Jeux de Pékin de toute façon. Il ne restait plus aux garçons qu' à se qualifier. » Et ils l'ont fait. Alors rien d'étonnant de retrouver Claire et Aurélie sur les rives d'Eton Dorney ce lundi 6 août, jour du début des compétitions olympiques de canoë-kayak. Les deux Boulonnaises sont venues encourager leurs compagnons tricolores, Mathieu Goubel et Maxime Beaumont, maillot bleu-blanc-rouge sur les épaules. « Dès que je peux, je le suis, explique Aurélie, la compagne de Maxime Beaumont. C'est important que je sois là, je le soutiens moralement car les JO, c'est très dur. En plus, ce sont ses premiers Jeux donc je me devais d'y être. » Et comme Aurélie

est, elle aussi, kayakiste à Boulogne depuis 12 ans... Claire, elle, n'a rien à voir avec le canoë-kayak. Si ce n'est que son compagnon, Mathieu Goubel, est l'un des meilleurs céiste français. Il fait partie des favoris pour la médaille d'or en C1 1 000 mètres. Lundi matin, à l'issue des séries, Claire s'est empressée d'aller l'embrasser pour le féliciter de sa qualification en finale. « Je suis très contente de sa performance, explique celle qui était stressée tout au long de sa course. Je suis fière de lui, il a été serein alors que les enjeux sont énormes. Moi, j'avais confiance en lui, mais j'avais un peu peur des conditions extérieures car on ne sait jamais ce qui peut se passer. » Arrivées dimanche matin de l'autre côté de la Manche, les deux Boulonnaises ont fait la route, ensemble, rien qu' à deux, pour rejoindre le site d'Eton Dorney, situé à plus de 50 kilomètres à l'ouest de Londres. « Au niveau de l'organisation, c'était un peu compliqué mais ce ne sont que des formalités, précise Claire. Avec Aurélie, on se voit souvent en dehors

des compétitions, on est bonne copine. Alors faire ce trip ensemble, c'était encore plus fort. Ma belle-famille est là aussi. Et puis, ce n'est pas la première fois que je viens. En général, quand ce sont de beaux voyages, j'y vais... » Pour ce qui est du dépaysement, les deux Boulonnaises sont servies. En pleine campagne anglaise, Claire et Aurélie ont fait le choix de l'hébergement... en camping. Question d'économie mais aussi de proximité. « Nous, ce qu'on veut, c'est être à leurs côtés, tout le reste nous importe peu, explique Aurélie. Les garçons sont logés dans une université à quelques kilomètres d'ici, donc on peut déjà les voir plus souvent. Enfin, quand je dis qu'on va les voir, cela ne dure pas plus de 5 minutes. Et puis le camping, ça ajoute une petite touche d'exotisme à notre voyage. » Un exotisme qui s'ajoute aussi à l'émotion des Jeux. Reportage à Londres, Adrien JUSTINE

Tous droits réservés : L'Avenir de L'Artois
8D9E04228C00960E40B80445310CD1B83D361B62B56999EA4879E0A

[Retour Sommaire](#)

Edition de Lorient

Vendredi 10 Août 2012

Arnaud Hybois : « L'étiquette, on s'en fiche... »

Kayak biplace (course en ligne). Le Morbihannais se jette à l'eau aujourd'hui, au côté de son inséparable compère normand Sébastien Jouve.

Londres (Grande-Bretagne) De notre envoyé spécial

Arnaud, n'est-ce pas trop dur d'être le dernier de l'équipe de France de canoë-kayak à entrer en lice aux JO ? C'est vrai que ça génère beaucoup d'attente. Quand on voit les autres en compétition, on a tendance à ronger son frein. Je passe du temps à l'entraînement pour affiner les derniers réglages. Ces séances sont la meilleure façon de conserver son feeling avec l'eau.

En tant qu'ancien spécialiste de la rivière, les titres olympiques des slalomeurs Tonay Estanguet et Émilie Fer ont dû vous faire plaisir, non ?

J'ai suivi toutes ces courses avec attention. La rivière, je connais bien, même si mon truc, c'était la descente (il fut double champion du monde de K1 en 2004 et 2006). Quand les autres sportifs français obtiennent des résultats, c'est toujours motivant pour ceux qui arrivent derrière.

Comment vous êtes-vous préparé pour ces Jeux ?

On a effectué un stage avec l'équipe de France à Temple-sur-Lot (Lot-et-

Garonne), bien à l'écart de tout. C'était plus du détail, mais cela nous a permis de basculer doucement en mode olympique. Le plus gros du boulot a été effectué avant.

Qu'est-ce qui a changé depuis votre douzième place aux Jeux de Pékin (Chine), il y a quatre ans ?

Tout ! À Pékin, je m'alignais en K1 sur 500 m mais je ne pratiquais le kayak en ligne que depuis un an. Cette fois, j'ai eu tout le confort d'une préparation olympique, en K2 200 m. Notre titre aux championnats du monde 2011, avec Sébastien (Jouve), nous a permis d'obtenir notre quota un an avant les JO.

En tant que double champion du monde en titre, n'êtes-vous pas les favoris logiques ?

Vous savez, l'étiquette, on s'en fiche. Ce qu'on sait, en revanche, c'est que dans notre catégorie, il y a une demi-douzaine de bateaux qui peuvent prétendre au titre. On ne va donc pas s'enflammer, la concurrence est bien présente.

Pouvez-vous décrire ce que représente une course sur 200 m ?

C'est un sprint pur de trente

secondes, qui oblige à donner quelque cent soixante coups de pagaie par minute dès le départ. Dans un K2, cela requiert beaucoup de coordination et il faut toujours respecter la stratégie choisie.

Quels sont vos rôles respectifs, à vous et à Sébastien ?

Je suis placé à l'avant, c'est-à-dire que je dirige le bateau, comme un gouvernail, et je donne le rythme. Sébastien, derrière moi, doit s'adapter à ce timing. Il faut qu'il soit hyper vigilant dans chacun de ses coups de pagaie.

Comment trouvez-vous ces Jeux olympiques ?

Je me régale, même si on se sent un peu loin de Londres car nous ne sommes logés que dans le village annexe des rameurs. L'hébergement est correct mais on a un peu l'impression d'habiter dans une cité universitaire...

Jean-Pascal ARIGASCI.

Recueilli par



Vendredi 10 Août 2012 - 12:39

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-C1 200m (M): Nouvelle finale pour Goubel

Seulement cinquième du C1 1 000m en début de semaine, Mathieu Goubel fait preuve d'une belle réaction d'orgueil ce jeudi, à Londres, où le Tricolore, dans le sillage de l'autre Boulonnais Maxime Beaumont, brillant lui aussi en K1, a décroché à son tour sa qualification pour une seconde finale olympique

dans la capitale britannique en C1 200m, une distance sur laquelle on ne l'attendait pas à pareille fête. Goubel, malgré un manque de maîtrise sur le lancé de son bateau dans le final, se classe deuxième de sa demi-finale en 41"938 derrière le Lituanien Jevgenij Shuklin (41"483). Samedi, en finale (10h47), le Français affichera au

départ le 6e chrono des engagés, à bonne distance du Russe Ivan Shtyl', crédité d'un nouveau meilleur temps olympique (40"346).

Tous droits réservés : Sports.fr

789724F58E40AA00303E0785660021843FF6576F75D59D47151B841

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 10 Août 2012 - 12:28

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-K1 200m (M): Beaumont pour la médaille

Maxime Beaumont poursuit sa belle journée ce vendredi, à Londres, en décrochant sa qualification pour la finale du kayak monoplace 200m. Le Boulonnais se classe deuxième de sa demi-finale en 35"814 derrière

l'Américain Ed McKeever (35"619). Avec l'objectif d'une médaille, Beaumont s'élancera samedi (10h30, heure française) en finale avec le 4e chrono des engagés. Le Canadien Mark de Jonge (35"595) et

l'Espagnol Saul Craviotto Rivero (35"597) ont devancé le Tricolore.

Tous droits réservés : Sports.fr

099CB4AE8DA0AB02705E0685700411A53886336E5577931313010A6

[Retour Sommaire](#)

Midi Libre

Vendredi 10 Août 2012

JO 2012 - Kayak : Maxime Beaumont s'est qualifié pour la demi-finale du 200 m

Maxime Beaumont s'est qualifié ce matin pour les demi-finales du kayak monoplace en ligne 200m, en terminant deuxième de sa série. Il a été devancé par Saul Craviotto Rivero. Le plus rapide des séries a été le Britannique Ed McKeever, qui a amélioré le record olympique (35"087).



Tous droits réservés : midilibre.fr
F59A243987801A0970A206C5780801C03436A26A356A9DC43599CCB

[Retour Sommaire](#)

Edition de Morbihan

Vendredi 10 Août 2012

Aux JO, les amis d'Arnaud Hybois sont là

Le Baldivien Arnaud Hybois, participe ce vendredi aux JO en kayak biplace. Famille et amis sont venus le soutenir.

Les éliminatoires ont lieu ce matin et les demi-finales cet après-midi. Venus de Baud, les supporters sont déjà sur place depuis quelques jours. Katell Hybois, sa jeune soeur, est l'une des plus fidèles. Qui compose le groupe ? « **Maman, mon oncle, un autre oncle et une tante, des cousins, ma belle-soeur avec son fils, Mickaël, mon frère, des gens du club... C'est une grande famille.** »

La plupart se sont donné rendez-vous au camping d'Eaton-Dorney, pour être au plus près du site des compétitions, à 40 minutes de Londres.

Les jours précédents, ils en ont

profité pour faire du tourisme. Ce vendredi, ils se retrouvent dans les gradins pour donner de la voix. « **On a prévu notre tenue de supporters, avec des tee-shirts de l'équipe de France** », précise Katell, arrivée mercredi.

« **C'est la femme d'Arnaud qui prévoit le maquillage** », ajoute Édith, la mère du kayakiste, quadruple champion du monde et double champion d'Europe.

Les supporters espèrent évidemment une qualification pour les finales, qui auront lieu samedi matin, et, si possible, une médaille de leur poulain.

Édith est déjà très fière de son fils,

champion de France cette année encore dans sa spécialité. Elle suit sa carrière depuis qu'il a 8 ans, quand il a touché une pagaie pour la première fois, à Pont-Augan (comme son frère jumeau Mickaël). « **Cette sélection aux Jeux olympiques, c'est une grande aventure. On est de tout coeur avec eux. On est là pour les encourager.** »

Les éliminatoires et la demi-finale seront diffusés sur France 3 à partir de 10 h 30, et sur France 2 à partir de 12 h.

Claude LEMERCIER.

Tous droits réservés : Ouest-France

BD9DE4338210BF0770D204759F0931273BD6C260750A96EE6A3FF8D

[Retour Sommaire](#)

Le Télégramme

Vendredi 10 Août 2012

DUPLI

Canoë-Kayak/ Course en ligne. Claudine Le Roux : «Arnaud Hybois est un guerrier»

Double champion du monde en titre du K2 200 m, le Morbihannais Arnaud Hybois entre en lice aujourd'hui. Demi-finaliste des JO (1988) et désormais entraîneur national à Rennes, Claudine Le Roux nous éclaire sur la course en ligne.

Après votre départ du pôle espoirs de Pontivy, vous étiez entraîneur des équipes nationales en Angleterre lorsqu'Arnaud Hybois, descendeur au départ, est passé à la course en ligne et y a fait son trou. Était-ce une surprise pour vous? «Non. Car c'est un athlète. Certains disent que c'est un ancien descendeur. Moi, je ne lui colle pas d'étiquette. Quand on est vraiment déterminé, on peut réaliser de grandes choses. Et, lui, il a ce côté "killer" qu'il faut absolument posséder pour réussir lors des plus grandes échéances. Arnaud, c'est un "warrior" (guerrier), un battant, et Sébastien Jouve, son partenaire en K2, c'est un athlète différent mais qui sait beaucoup donner aussi. Ils forment un duo phénoménal.» Comment expliquez-vous la réussite de ce presque frêle descendeur parmi les «armoires» de la vitesse? «La course en ligne, c'est plein de

finesse. C'est de la musique classique. Les gros bras des années 80, on en est revenu. Maintenant, grâce à l'évolution des matériels (pagaies, bateaux), de la technologie à disposition des entraîneurs et des athlètes, on trouve de tout. Il y a des grands fins, des petits musclés... et aussi d'autres aux allures de body-builder. Arnaud, il est solide, très explosif. Il a beaucoup de gainage avec un rapport poids/puissance impressionnant. Il a aussi énormément de transmission, de "toucher de l'eau" comme on dit. Et ça ne s'apprend pas, c'est inné. Tout le monde ne le possède pas. Comme en plus, c'est un grand bosseur...» Que pensez-vous de cette nouvelle distance olympique du K2 (kayak biplace) 200m? «C'est médiatique, ça va très vite. Donc, ça passe mieux à la télé. Mais si on rate le premier coup de pagaie, c'est fini. D'ailleurs,

à moyen ou à long terme, on pourrait revoir l'émergence de gros gros gabarits sur cette distance car c'est du sprint pur.» En tant qu'entraîneur, quel conseil donneriez-vous à Arnaud Hybois? «Oh (rires)! Il sait très bien ce qu'il a à faire. Il va être prêt car c'est une de ses qualités: c'est un leader. Il ne laisse rien au hasard mais il lui faudra, comme à chaque nouvelle compétition, gérer l'environnement qui est propre à chaque événement et à chaque plan d'eau. D'ailleurs, Eton (à 20 minutes de Windsor) est un bassin agité, avec assez souvent un vent de travers l'été... En tout cas, je serai là pour l'encourager avec de nombreux Bretons. J'espère qu'il nous entendra et qu'il gagnera.»

Recueilli par A.L.S.

Tous droits réservés : Le Télégramme
4897640288406A0530E70C65DB0231E539061163A521970433AD041

Diff. 203 689 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de Arras

Vendredi 10 Août 2012

LONDRES 2012

Derniers échos des Jeux olympiques... Le secret de Marie Delattre-Demory

J'étais à Pékin, j'ai versé quelques larmes après la médaille de bronze de Marie. Je ne pouvais être absent de Londres pour encourager celle que j'ai connue comme élève dans ma classe et athlète dans mon club. Échos... K4 France dames termine 8e.- Au vu des séries (3e) et de la 1/2 finale (5e), et compte tenu de la jeunesse du bateau, l'espoir d'un podium semblait s'éloigner, mais une course n'est jamais faite d'avance. Donc, tous les supporters restaient mobilisés jusqu'à l'arrivée. « Oui, un peu déçu, mais c'est quand même le

premier K4 féminin français qui est finaliste aux JO », dira Christophe Rouffet, directeur des équipes de France. Le secret de Marie dévoilé.- Devant la presse et ses nombreux supporters immercuriens, Marie annonça avec un large sourire qu'elle attendait un heureux événement. Une joie qui lui faisait un peu oublier qu'elle n'était pas médaillée cette fois. « Entre la médaille et l'annonce de cette maternité, c'est la deuxième que je préfère » avouait Thérèse, sa maman, en serrant Élias dans ses bras. Michel Létienne, un juge

immercurien présent aux JO Seul juge français retenu aux JO pour le canoë-kayak, Michel Létienne avait fière allure dans sa tenue officielle.

« J'étais aujourd'hui au boat control. Ma tâche était, après chaque course, de vérifier la taille, le poids et la flottabilité des embarcations ». JEAN LANCIAL (CLP), TOUT JUSTE RNETRÉ DES JO

Tous droits réservés : La Voix du Nord
CE99A4FE82904300306D0E356207510134A6B16CB5DD9225AB3F595

Diff. 301 156 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

La Gazette

du Centre Morbihan

Vendredi 10 Août 2012

Votre actu Jeux Olympiques

10 et 11 août

Baud derrière Arnaud Hybois

Arnaud Hybois crée l'événement à Baud ! Déjà champion d'Europe et du monde en descente, il se présente aux championnats de kayak en ligne dans le cadre des JO de Londres.

« **Tout le monde lui souhaite bien sûr la médaille d'or.** » confie Jean-Paul Bertho, maire. « **Arnaud est un garçon très attachant, volontaire, qui porte haut et loin la notoriété de notre commune de Baud. Et de quelle manière !** ». De nombreux commerçants s'associent à l'hommage de toute la ville, en accrochant des drapeaux, des photos, des affiches montrant Arnaud sur son embarcation.



Martine Le Loire, adjointe, Jean-Paul Bertho, maire, et Nicole Le Peih, adjointe, devant la banderole encourageant Arnaud Hybois. Au fronton de la mairie, une large affiche invite chacun à s'associer à l'aventure d'Arnaud, qui n'oublie jamais de citer Baud dans ses interviewes, et qui est

toujours licencié au Club Nautique Evel-Blavet (CNEB). Quel bel exemple pour l'ensemble des jeunes licenciés de son club, et pour tous les jeunes en général ! « **Et dire que je l'ai vu donner ses premiers coups de pagaie en culotte courte à la base de Kerdéhel !** » se souvient Nicole Le Peih, adjointe, admirative du parcours du jeune sportif !

Pratique

Vendredi 10 août, à 11 h 33, épreuve éliminatoire de K2 200 m ; samedi 11 : finale à 11 h 41 et remise des médailles à 12 h 08.

Tous droits réservés : La Gazette du centre Morbihan
FB9EF4538C30090FA01E07051D0491953A16B062159E9DD7053DA51

[Retour Sommaire](#)

Midi Libre

Vendredi 10 Août 2012

JO 2012 - Kayak : le duo français Hybois/Jouve qualifié pour la finale



Le duo Hybois/Jouve, en dépit d'un mauvais départ, est passé en finale avec la 3ème place de sa demi-finale. Présents à Pékin sur des bateaux différents, Hybois et Jouve ont réussi leur association en K2 200 m en décrochant le titre mondial en 2010 et 2011.

Tous droits réservés : midilibre.fr

5C9E54568BC07C09103F0065BD0DC12D3516CD6C85919B536FCC0C9

[Retour Sommaire](#)



Edition de Toutes éditions

Vendredi 10 Août 2012

Hybois et Jouve, la ruée vers l'or

Il en a fait du chemin, Arnaud Hybois, depuis 2008. À Pékin, le kayakiste breton tenait le rôle du débutant doué (12^{en} K1 500 m). Une olympiade plus tard, il débarque en spécialiste dans le bassin d'Eton Dorney. Pas tout seul : il a trouvé en Sébastien Jouve le compagnon idéal pour faire avancer un K2 magique. L'entente est si cordiale que le duo a raflé les deux derniers titres

mondiaux sur 200 m, « **un sprint pur de 30 secondes** », qui ne tolère pas la moindre faute de goût. Le Morbihannais Arnaud Hybois, licencié à Baud, sait l'attente placée en lui et en son équipier rouennais, locomotive du pole espoir de Caen. Depuis 1992, aucune paire n'a plus accroché un podium olympique chez les « ligneux ». « **Je sais, et il s'agissait de Boivin-Hoyer** »,

réplique le Pontivyen.

Tous les espoirs sont permis. À commencer par les plus fous.

« **Notre K2 est là pour agir, pas pour subir** », tranche Christophe Rouffet, le patron de l'équipe de France. Place aux actes !

Jean-Pascal ARIGASCI.

Tous droits réservés : Ouest-France
7D9E14558100A80EA05D0385940991693FA6F765D5C3923C093E601

Diff. 781 033 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 10 Août 2012 - 11:45

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-K2 200m (M): Jouve et Hybois en douceur

Très attendu, le K2 double champion du monde des Français Sébastien Jouve et Arnaud Hybois ne s'est pas employé outre-mesure à l'occasion de la première série du 200m. Troisièmes derrière les bateaux russe et allemand après un départ timide,

les céistes tricolores ont assuré leur qualification en demi-finales avec le 5e chrono du plateau en 32"933. Le duo tricolore a rendez-vous dans la seconde dem-finale, programmée à 13h12, où ils retrouveront les Allemands, mais aussi les

Australiens, les Bélarusses et les Lettons.

Tous droits réservés : Sports.fr

AC9D242184307001E0AF01D5710AE16E3316CB62F53D9FD201A56CD

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 10 Août 2012 - 13:13

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-K2 200m (M): Finale pour Jouve et Hybois

Carton plein pour les bateaux français engagés ce jeudi, à Londres, sur le plan d'eau d'Eton Dorney, où après Maxime Beaumont (K1 200m) et Mathieu Goubel (C1 200m), c'est la paire Arnaud Hybois-Sébastien Jouve qui a conclu cette session de qualification en décrochant son billet pour la finale du kayak biplace

200m, qui aura lieu samedi (11h41). Encore auteur d'un départ très perfectible, les doubles champions du monde se classent, tout comme en séries, troisièmes de leur demi-finale en 32"668 derrière les bateaux biplace belge et allemand. Hybois et Jouve s'élanceront samedi pour la conquête d'une médaille avec le 5e

chrono des engagés, à bonne distance des Russes Yury Postrigay et Alexander Dyachenko, auteurs d'un nouveau meilleur temps olympique (32"051).

Tous droits réservés : Sports.fr

6D97041F8F50D40A70F10A454F0BF1503BA64D68354598C4FBED1FC

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 10 Août 2012 - 14:41

Kayak - JO (H) - Hybois-Jouve, les favoris

Hybois-Jouve, les favoris Kayak - JO 2012 (Hommes) :

Double champions du monde en K2 200m, les Français Arnaud Hybois et Sébastien Jouve entrent en lice ce vendredi matin (10h30 HF). Ils veulent décrocher l'or olympique.

Ils sont arrivés tard et piaffent depuis. Une longue attente, tout juste trompée par quelques séances d'entraînement. Mais ce vendredi matin, Arnaud Hybois (30 ans) et Sébastien Jouve (29 ans) entrent

enfin dans leurs Jeux. Une série déjà relevée pour les double champions du monde en K2 200m, puisqu'ils auront à leur droite les Allemands Rauhe-Ems, puis les Russes Postrigaï-Dyachenko. « Vainqueurs de la Coupe du monde inaugurale à Poznan en mai dernier, Hybois-Jouve ont subi de relatifs revers dans les semaines suivantes, à l'image de leur quatrième place aux Championnats d'Europe à Zagreb. Mais, depuis, ils se sont infligés un long stage à Temple-sur-Lot pour affûter leur forme. Ils ont aussi choisi

d'abandonner leur nouveau bateau légèrement trop lourd, pour reprendre la coque de leur premier sacre mondial en 2010. «

Goubel se remet à l'eau

En C1 200m, deux jours après la déception de sa cinquième place sur 1000m, Mathieu Goubel se remet à l'eau avec l'espoir de «

Envoyer à un ami Tweet

lequipe.fr



Tous droits réservés : lequipe.fr

DC9D740281402F09204E0F35790191F339F6CF6E154B966E67776F2

[Retour Sommaire](#)

L'ÉQUIPE-FR

Vendredi 10 Août 2012 - 17:41

Kayak - JO (H) - Hybois et Jouve en demi-finale

Hybois et Jouve en demi-finale Kayak - JO 2012 (Hommes) :

Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, champions du monde en titre, se sont qualifiés vendredi pour les demi-

finale du kayak biplace en ligne 200m, prévues à partir de 13h12. Les Français ont raté leur départ dans leur série éliminatoire, mais il ont refait leur retard tranquillement pour accrocher la troisième place

(32"933), derrière les Russes (32"321) et les Allemands (32"905).

[Tweet](#)

lequipe.fr

Tous droits réservés : lequipe.fr

149C04308D40B40E401E02F5190A81B53656086585DB9D0900710BC

[Retour Sommaire](#)

L'ÉQUIPE.FR

Vendredi 10 Août 2012 - 18:41

Kayak - JO (H) - Hybois-Jouve, c'est pagaie !

Hybois-Jouve, c'est pagaie ! Kayak - JO 2012 (Hommes) :

Les doubles champions du monde en K2 200m ne sont passés en finale qu'avec le 4e temps. Jouve va changer sa pagaie.

Pas facile d'accepter la défaite quand

on est favori d'une épreuve. Même s'ils ont toujours refusé ce statut, les résultats de ces deux dernières années plaident en effet pour Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, doubles champions du monde 2010 et 2011 en K2 200m. Mais, ce vendredi, ce n'est pas le soleil qui a accablé le duo.

« Je ne pense pas que ça va suffire, s'avance Crochet. Du moins face aux Russes qui paraissent super forts. Les autres restent accessible... »

Envoyer à un ami Tweet

lequipe.fr



Tous droits réservés : lequipe.fr
9A9B84C68BB05408F0D10B25E70021F13556A36BC52E91452A1A701

[Retour Sommaire](#)



Edition de Châteaulin-Carhaix

Vendredi 10 Août 2012

Arnaud Hybois : « L'étiquette, on s'en fiche... »

Canoë en ligne. C'est l'heure! Le Morbihannais se jette à l'eau, aujourd'hui, au côté de son inséparable compère normand Sébastien Jouve. Le K2 d'Arnaud Hybois est outillé pour une ruée vers l'or.

Londres.

De notre envoyé spécial

Pas trop dur d'être le dernier de l'équipe de France de canoë à entrer en lice aux JO?

C'est vrai que ça génère beaucoup d'attente. Quand on voit les autres en compétition, on a tendance à ronger son frein. Je passe du temps à l'entraînement pour affiner les derniers réglages. Ces séances, ce sont la meilleure façon de conserver son feeling avec l'eau.

En tant qu'ancien spécialiste de la rivière, les titres olympiques des slalomeurs, Estanguet et Fer, ont dû vous faire plaisir?

J'ai suivi toutes ces courses avec attention. La rivière, je connais bien, même si mon truc, c'était la descente (*il fut double champion du monde de K1 en 2004 et 2006*). Quand les autres sportifs français obtiennent des résultats, c'est toujours motivant pour ceux qui arrivent derrière.

Comment vous êtes-vous préparé pour ces JO?

On a effectué un stage avec l'équipe

de France à Temple-sur-Lot, bien à l'écart de tout. C'était plus du détail, mais cela nous a permis de basculer doucement en mode olympique. Le plus gros du boulot était fait avant.

Qu'est-ce qui a changé depuis votre 12^e place aux JO de Pékin?

Tout! A Pékin, je m'alignais en K1 sur 500 m. Mais je ne pratiquais le canoë en ligne que depuis un an. Cette fois, j'ai eu tout le confort d'une préparation olympique, en K2 200 m. Notre titre au championnat du monde 2011, avec Sébastien, nous a permis d'obtenir notre quota un avant les JO.

En tant que double champion du monde en titre, n'êtes-vous pas les favoris logiques?

Vous savez, l'étiquette, on s'en fiche. Ce qu'on sait, en revanche, c'est que dans notre catégorie, il y a une demi-douzaine de bateaux qui peuvent prétendre au titre. On ne va donc pas s'enflammer, la concurrence est bien présente aux JO.

Pouvez-vous décrire ce que représente une course sur 200 m?

C'est un sprint pur de 30 secondes,

qui oblige à donner quelque 160 coups-minute dès le départ. Dans un K2, cela requiert beaucoup de coordination. Et il faut toujours respecter la stratégie choisie.

Quels sont vos rôles respectifs?

Je suis placé à l'avant, c'est-à-dire que je dirige le bateau, comme un gouvernail, et je donne le rythme. Sébastien, derrière moi, doit s'adapter à ce timing. Il faut qu'il soit hyper-vigilant dans chacun de ses coups de pagaie.

Comment trouvez-vous ces Jeux olympiques?

Je me régale, même si on se sent un peu loin de Londres. On n'est logés que dans le village annexe des rameurs. L'hébergement est correct, on a un peu l'impression d'habiter dans une cité universitaire...

Jean-Pascal ARIGASCI.

Recueilli par



Samedi 11 Août 2012

Trois bateaux en finale

Belle réussite des canoéistes et kayakistes de l'équipe de France en ligne hier matin. Au total, ils seront trois bateaux bleus au départ des

finales aujourd'hui : Maxime Beaumont en kayak, Mathieu Goubel en canoë, et le duo Arnaud Hybois - Sébastien Jouve en kayak biplace,

tous alignés sur la distance de 200 m.

Tous droits réservés : Courrier Picard
7493342C85403900B00901C5990111733A16986C857B9E93FBCCE8B

[Retour Sommaire](#)

La Provence

Edition de Aix-en-Provence, Alpes, Arles, Aubagne-La Ciotat, Avignon, Carpentras, Etang de Berre, Haut Vaucluse, Martigues-Istres, Salon, Sud Vaucluse, Marseille

Samedi 11 Août 2012

Canoë - kayak Mathieu Goubel sprinte pour le titre

Aujourd'hui, sur le plan d'eau d'Eton Dorney, la France aura trois chances de médailles sur les épreuves de sprint messieurs. Tous les espoirs sont permis pour Mathieu Goubel (*ci-contre*) en C1 200 m. Le Français, vainqueur de sa série, a pris la 2^e

place de la demi-finale sans puiser dans ses réserves. En K1 200 m, c'est Maxime Beaumont qui défendra les couleurs tricolores. Lui aussi s'est qualifié en terminant à la 2^e place de sa demi-finale. Enfin, en K2 200 m, c'est l'équipage Hybois-Jouve qui

tentera de monter sur le podium. Après les deux médailles d'or en eaux vives, La France espère des breloques dans les courses en ligne.

Tous droits réservés : La Provence
BE94B44D8C30430C906D0A95C504017837F61766552391C529CD467

[Retour Sommaire](#)

LA VOIX DU NORD

Edition de Boulogne

Samedi 11 Août 2012

JEUX OLYMPIQUES

Maxime Beaumont : « Je commençais à tourner en rond »

Qualifiés en finales olympiques, les Boulonnais Maxime Beaumont (K1 200 m) et Mathieu Goubel (C1 200 m) ont rendez-vous ce matin pour aller au bout de leur rêve et vivre un bon moment. Pas tout à fait ensemble, mais presque. - Maxime, vous voilà en finale. « C'est bien, on était cinq pour quatre places, dont les quatre premiers des derniers Mondiaux. Je fais deux de la demi, tout près de l'Anglais qui est favori, c'est de bon augure pour demain. » - Comment sont les sensations ? « Je pouvais en remettre un peu, mais pas beaucoup plus. Je suis puissant, bien

en place, quasi-parfait, c'est du plaisir à naviguer. Je me suis concentré sur ma course à moi pour être dans les quatre et passer. Je l'ai abordée comme une finale pour me dire que je devais gagner. Je relâche un peu à la fin, mais je ne perds pas trop de vitesse. » - Cela n'a pas été trop dur d'attendre si longtemps avant d'entrer dans les Jeux ? « J'ai passé une très mauvaise nuit à me retourner dans les tous les sens, je n'ai pas dormi beaucoup et ce matin, en arrivant ici, c'était bien avec le soleil, la musique, j'étais détendu, dans une atmosphère qui fait que je performe. Cela m'a

permis d'aller vite, d'être bien dans l'allure. Imaginez un taureau dans une arène, vous lui agitez plein de rouge autour de lui et vous le lâchez une semaine après, c'est exactement ça, je commençais à tourner en rond. Les courses de ce matin m'ont calmé et d'avoir Mathieu, c'était bien aussi. Il m'a dit "Je fais tout comme toi, je fais un avec toi". » PROPOS RECUEILLIS À LONDRES PAR SÉBASTIEN VARNIER PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

Tous droits réservés : La Voix du Nord
E394C4B58140580EE0BA05456D0231B73FA6A968458397DA8B623C2

Diff. 301 156 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

LA VOIX DU NORD

Edition de Boulogne

Samedi 11 Août 2012

JEUX OLYMPIQUES

Des Boulonnais à Londres pour soutenir leurs héros Plus de 30 Boulonnais ont traversé la Manche pour supporter les athlètes Maxime Beaumont et Mathieu Goubel. Leurs favoris se sont qualifiés pour les finales. Ambiance !

Ils sont arrivés à neuf heures pétantes après un voyage de six heures et quelques galères de stationnement, propres à la capitale anglaise. Pourtant, tous ont l'air frais comme des gardons à leur arrivée dans les tribunes d'Eton Dorney. Drapeaux français sur les épaules et sur les joues, foulards à l'effigie de leurs champions, les Boulonnais du BCK (Boulogne Canoë-kayak) n'ont pas fait les choses à moitié pour venir encourager leurs héros. L'ambiance monte petit à petit. C'est Maxime

Beaumont qui ouvre le bal et déj à tout le clan boulonnais donne de la voix pour pousser son kayakiste, qui termine finalement deuxième de sa série. Mathieu Goubel prend le départ quelques minutes plus tard et s'impose malgré la concurrence, se qualifiant sans mal pour la demi-finale, de quoi réjouir tous les supporters du BCK, rassurés par l'état de forme de leurs champions. Si la Grande-Bretagne remporte sans conteste la palme à l'applaudimètre, les Français se font entendre sur les

bords de la Tamise, les bonnes performances de Frisor et de Max en demi-finale aidant ! Les deux Boulonnais se qualifient sans encombre pour la finale qui se dispute ce samedi... Si les supporters auront pour la plupart retraversé la Manche, nul doute que l'écho de leur voix sera encore présent dans les têtes de leurs héros ! À LONDRES, MARIE BOUREY

Tous droits réservés : La Voix du Nord
8895442C88F0A20640C20655FF0A51A131961F68C51290B1404433A

Diff. 301 156 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Samedi 11 Août 2012

Les sprinters en finale Le céiste Mathieu Goubel (C1), les kayakistes Maxime Beaumont (K1) et Arna

Les sprinters en finale

Le céiste Mathieu Goubel (C1), les kayakistes Maxime Beaumont (K1) et Arnaud Hybois-Sébastien Jouve (K2) se sont qualifiés pour les finales de l'épreuve de sprint sur 200 m, hier sur le bassin d'Eton. Deux jours après

son naufrage sur 1 000 m (5), Goubel a décroché une 2^e place dans sa demi-finale pour le 6^e temps général. Maxime Beaumont, son pote de Boulogne-sur-Mer s'est qualifié en puissance. Egalement au rendez-vous des finales, le duo Hybois - Jouve qui, en

dépit d'un mauvais départ, est passé en finale avec la 3^e place de sa demi-finale. Hybois et Jouve ont décroché le titre mondial en 2010 et 2011.

Tous droits réservés : Presse Océan
EF9B046C8D90F30090390DE5BA0DD18F3AC6ED6F354492049D28601

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Samedi 11 Août 2012

Dans la moiteur de Toulouse, Arnaud Hybois se fait violence pour soulever de la fonte.

Dans la moiteur de Toulouse, Arnaud Hybois se fait violence pour soulever de la fonte. Il multiplie les séries sous le regard de son entraîneur, Jean-Pascal Crochet. Il évolue dans un groupe et « c'est une chance de profiter de cette émulation qui te pousse à aller plus loin ».

Sébastien Jouve est seul, les jeunes du pôle Espoirs de Caen-Normandie ont déserté les lieux en ce début d'été. Ce matin-là, il n'est pas allé nager à 7 h 30, comme pendant l'hiver. Il s'inflige une séance dure sur le bassin de Calix, qui marque son visage, sous l'œil d'Hervé Duhamel, son coach. « J'aime bien avoir ce petit goût de sang dans la bouche. »

Tous droits réservés : L'Equipe
B191E4C483105E0C90720055D30B01573096C16695D69C73840F619

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

L'ÉQUIPE.FR

Samedi 11 Août 2012 - 19:11

Kayak - JO (H) - Hybois/Jouve au pied du podium

Hybois/Jouve au pied du podium Kayak - JO 2012 (Hommes) :

Arnaud Hybois et Sébastien Jouve ont terminé quatrièmes de la finale en kayak biplace 200m (K2), samedi. Une finale remportée par les Russes Yury Postrigay et Alexander Dyachenko. Les Biélorusses Raman Piatrushenka/Vadzim Makhneu et les

Britanniques Liam Heath/Jon Schofield complètent le podium.

L'euphorie vécue par le canoë-kayak slalom (2 titres pour Estanguet et Fer) n'a pas eu de prolongement sur le bassin d'Eton Dorney, réservé aux courses en ligne. L'équipe de France quitte la campagne londonienne sur une dernière déception, la 4^e place d'Arnaud Hybois et Sébastien Jouve

en

Le casse-tête du départ

Les champions du monde en 2010 et 2011 disposaient pourtant du bagage pour monter sur le podium.

Envoyer à un ami Tweet

lequipe.fr

Tous droits réservés : lequipe.fr

2F9FA4598B80ED08403B0B95760B71753496C864453395E9F4F8113

[Retour Sommaire](#)





AFP Sport

Samedi 11 Août 2012 - 13:13 - Heure Paris (556 mots)

JO-2012-canoë-kayak-FRA-CR

JO-2012 - Beaumont à 3/100 du podium, Hybois et Jouve lointains 4e (COMPTE RENDU),Prev

LONDRES, 11 août 2012 (AFP) - Si Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3/100, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne samedi, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, 4e eux-aussi en K2 sur 200 m, n'arrivant pas à se défaire d'un sentiment de gâchis.

Passé par le K4, puis le K1 sur 1000 m, Beaumont, 30 ans, ne s'est spécialisé sur 200 m qu'en 2011 et a fait de l'aveu du directeur technique national (DTN) Philippe Graille "un parcours extraordinaire" jusqu'à sa finale olympique sur le bassin d'Eton Dorney.

Pour son deuxième grande rendez-vous international en sprint après les Mondiaux-2011 (4e), Beaumont a échoué à 31/1000 du Canadien Mark de Jonge qui lui a chipé la médaille de bronze dans une course remportée par le Britannique Ed McKeever.

Il n'en concédait toutefois aucune amertume: "Quatrième, c'est mon niveau, je n'ai pas de regret, c'est la loi du sport".

Changement radical de ton avec Arnaud Hybois et Sébastien Jouve: "Tout ce boulot pour si peu, c'est dur, mais on ne peut que s'en prendre à nous mêmes", résume Jouve.

Changement de pagaie Auréolés de leurs deux titres mondiaux (2010, 2011) sur 200 m, les kayakistes faisaient figure de solides chances de médaille, voire de titre qui échappe à la course en ligne tricolore depuis 1952.

Mais la 4e place des Championnats d'Europe 2012 n'était pas qu'un incident: "On n'a pas progressé assez alors que les autres, qu'on avait battu de quelques centièmes pour nos titres mondiaux, vont plus vite. On est extrêmement déçu", a résumé Arnaud Hybois

Le K2 français n'a jamais été dans le coup de cette finale remportée par les surprénants Russes Yury Postrigay et Alexander Dyachenko qui ont explosé cette année.

La médaille d'argent est revenue aux Bélarusses Piatrushenka et Makhneu et le bronze aux Britanniques Heath et Schofield qui ont coupé la ligne avec presque 6/10 d'avance sur les Tricolores.

"On savait qu'on aurait des problèmes au départ, on a tenté des choses, mais il était difficile de tout révolutionner en une nuit", a reconnu Jouve, qui a changé de pagaie et repris celle des titres mondiaux.

Sans réussite: "Leurs résultats ne sont pas à la hauteur de leur olympiade, il faudra prendre le temps d'analyser ce qu'il s'est passé", a admis le DTN.

Troisième finaliste de la journée, Mathieu Goubel n'a pas, comme prévu, pu viser le podium sur 200 m: septième d'une finale de C1 remportée par l'Ukrainien Yuri Cheban, le 5^e du 1000 m, qui n'avait pas préparé spécifiquement le sprint, n'éprouvait "aucun regret": "On ne retient bien sûr que les médailles, mais je n'ai pas à repartir la tête basse de ces Jeux, car j'ai été battu par meilleur que moi".

jr/jmt

Jérôme RASETTI

Tous droits réservés : ©AFP Sport
459374CC8FD0010C709001A55C09010E3C66146145739FAD2EBACD6

[Retour Sommaire](#)

Le Télégramme

Samedi 11 Août 2012

TOUTES

Canoë-kayak/ Course en ligne. Hybois-Jouve en finale... sans convaincre

Hier, sur le bassin d'Eton, le Morbihannais Arnaud Hybois (30 ans) et son coéquipier Sébastien Jouve (29 ans) se sont qualifiés pour la finale du K2 200 m dont ils étaient favoris. Etaient car, lors des deux courses d'hier, les champions du monde en titre (2010 et 2011) n'ont pas affiché leur maîtrise habituelle.

Départs manqués

En qualification, comme en demi-finale, ils ont raté leur départ. Et, en qualification, comme en demi-finale, ils n'ont pu prendre que la troisième place. «On a des sentiments mitigés, a-t-il, déclaré à L'Equipe.fr. La mise en action reste compliquée. On a pourtant travaillé les départs, essayé ce que l'on pensait être le mieux. Mais on se rend compte qu'on prend cher dans la première partie de la course. Et qu'on n'a pas le second souffle qui faisait notre force ces deux dernières années.» Battus de

trois dixièmes par d'impressionnants Russes pour débiter, les deux compères n'avaient cependant que trois petits centièmes de retard sur le duo allemand lors de leur série, tout en réalisant le troisième temps des qualifications. En demi-finales, bis repetita ou presque pour les deux Français. En produisant le quatrième temps des demies, ils ont été battus sur le fil par les Biélorusses (de presque trois centièmes) et les Allemands de six millièmes de secondes...

«Piqués au vif»

«On garde confiance, a toutefois ajouté le payeur toujours licencié à Baud. On va regarder les vidéos, on va ajuster certains détails. Et on garde confiance même si on est piqués au vif.» Aujourd'hui, ils ont rendez-vous en finale à 11 h 41. Ils auront le mince avantage de ne plus avoir la pancarte de favori dans le

dos. Sera-ce suffisant pour décrocher la médaille tant espérée?

Tous les Français en finale

Quant aux autres Français en lice hier, ils se sont également hissés en finale. Deux jours après son naufrage sur 1000 m (5^e), le Boulonnais Mathieu Goubel a décroché sa deuxième finale avec une 2^e place dans sa demie. Son pote Maxime Beaumont a donné des espoirs au clan français en passant avec puissance les qualifications puis sa demi-finale. Le médaillé de bronze européen a terminé deuxième de sa demie derrière le favori anglais Ed McKeever.

K2 200 m (finale):11 h 41

Tous droits réservés : Le Télégramme
6592145B8630520CA0C40EE5040C21553A661E6F05A29B40B5D99DC

Diff. 203 689 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Samedi 11 Août 2012 - 14:40

Jeux Olympiques

JO/Kayak: Beaumont à 3/100e du podium, Hybois et Jouve lointains 4^e

Si Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3/100, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne samedi, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, 4e eux-aussi en K2 sur 200 m, n'arrivant pas à se défaire d'un sentiment de gâchis.

Passé par le K4, puis le K1 sur 1000 m, Beaumont, 30 ans, ne s'est spécialisé sur 200 m qu'en 2011 et a fait de l'aveu du directeur technique national (DTN) Philippe Graille "un parcours extraordinaire" jusqu'à sa finale olympique sur le bassin d'Eton Dorney.

Pour son deuxième grande rendez-vous international en sprint après les Mondiaux-2011 (4e), Beaumont a échoué à 31/1000 du Canadien Mark de Jonge qui lui a chipé la médaille de bronze dans une course remportée par le Britannique Ed McKeever.

Il n'en concédait toutefois aucune amertume: "Quatrième, c'est mon niveau, je n'ai pas de regret, c'est la loi du sport".

Changement radical de ton avec Arnaud Hybois et Sébastien Jouve: "Tout ce boulot pour si peu, c'est dur, mais on ne peut que s'en prendre à nous mêmes", résume Jouve.

Changement de pagaie

Auréolés de leurs deux titres mondiaux (2010, 2011) sur 200 m, les kayakistes faisaient figure de solides chances de médaille, voire de titre qui échappe à la course en ligne tricolore depuis 1952.

Mais la 4^e place des Championnats d'Europe 2012 n'était pas qu'un incident: "On n'a pas progressé assez alors que les autres, qu'on avait battu de quelques centièmes pour nos titres mondiaux, vont plus vite. On est extrêmement déçu", a résumé Arnaud Hybois

Le K2 français n'a jamais été dans le coup de cette finale remportée par les surprenants Russes Yury Postrigay et Alexander Dyachenko qui ont explosé cette année.

La médaille d'argent est revenue aux Bélarusses Piatrushenka et Makhneu et le bronze aux Britanniques Heath et Schofield qui ont coupé la ligne avec presque 6/10 d'avance sur les Tricolores.

"On savait qu'on aurait des problèmes au départ, on a tenté des choses, mais il était difficile de tout révolutionner en une nuit", a reconnu Jouve, qui a changé de pagaie et repris celle des titres mondiaux.

Sans réussite: "Leurs résultats ne sont pas à la hauteur de leur olympiade, il faudra prendre le temps d'analyser ce qu'il s'est passé", a admis le DTN.

Troisième finaliste de la journée, Mathieu Goubel n'a pas, comme prévu, pu viser le podium sur 200 m: septième d'une finale de C1 remportée par l'Ukrainien Yuri Cheban, le 5e du 1000 m, qui n'avait pas préparé spécifiquement le sprint, n'éprouvait "aucun regret": "On ne retient bien sûr que les médailles, mais je n'ai pas à repartir la tête basse de ces Jeux, car j'ai été battu par meilleur que moi".

par 20minutes.fr le 11/08/2012 à 14h40

Tous droits réservés : 20minutes.fr
4C97B4FB8BA06F04D04F0585FD0A118337B6866995639E87D01CD38

[Retour Sommaire](#)



Samedi 11 Août 2012 - 11:48

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-C2 200m (M): Hybois-Jouve 4^e

Déception côté français ! Doubles champions du monde, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve sont passés à côté de leur finale du C2 200 mètres. Auteurs d'un mauvais départ, les Français ont pris la quatrième place d'une course remportée par les Russes Postrygay-Dyachenko devant les Biélorusses Piatrushenka-Makhneu et les Britanniques Heath-Schofield. Le canoë-kayak en ligne tricolore termine donc ces JO sans la moindre médaille.

Tous droits réservés : Sports.fr
309434F08C60330FA0B10D55E701015E37E6A46285669C948077737

[Retour Sommaire](#)

Edition de Pontivy

Samedi 11 Août 2012

La joie chez les supporters d'Arnaud Hybois à Londres

La « tribu » des supporters d'Arnaud Hybois a laissé éclater sa joie vendredi après les deux épreuves de kayak biplace (K2) sur 200m aux JO de Londres. Un premier SMS signé Katell Hybois, sa soeur, est arrivé en France à 12 h 14 : « **Yeaah super ambiance ici !! Demi-finale d'ici une heure trente environ pour qualif en finale.** »

Le second est arrivé à 13 h 43 : « **Yessss !!!! Troisième de la demi-finale ! On croise les doigts !! Rdv**

à 11 h 33 demain pour la finale. »

Arnaud Hybois, l'enfant du pays, et son coéquipier Sébastien Jouve, double champions du monde en K2 200m, viennent tout juste de se qualifier pour la finale, qui se dispute en fait à 11h 41, ce matin.

Le groupe, composé de membres de la famille et d'amis, a donc pu souffler un peu et les Bretons sont allés savourer la qualification d'Arnaud Hybois dans un pub, une bière à la main. Ils sont ensuite partis

faire un peu de tourisme à Windsor.

« **Mais il faut qu'on se lève tôt. Il faut qu'on soit en forme demain matin** », confiait Katell vendredi après-midi. Son frère s'élancera ce matin, pour tenter de décrocher l'or olympique.

La finale sera diffusée en direct samedi matin, sur France 3.

Tous droits réservés : Ouest-France
539DC4F28320A200503B0755FA0051AC3F563663851995A2B73D6F4

Diff. 781 033 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)



Edition de Aude, Ariège, Toulouse, Gers, Lot et Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn et Garonne, Tarn Albi, Comminges, Aveyron-Decazeville, Tarn Castres, Toulouse Sud-Ouest, Toulouse Ouest, Toulouse Nord Est, Muret, Aveyron-Rodez

Dimanche 12 Août 2012

canoë-kayak.

Deux médailles... en chocolat

Un véritable gâchis. Si Maxime Beaumont a manqué le podium pour 3 centièmes, le kayakiste n'était pas le plus déçu des membres de l'équipe de France de course en ligne hier, Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, 4e eux-aussi en K2 sur 200 m, n'arrivant pas à se défaire de leur déception.

Beaumont, qui a échoué pour le bronze derrière le Canadien Mark de Jonge, n'avait aucune amertume : « Quatrième, c'est mon niveau, je n'ai pas de regret, c'est la loi du sport ».

Changement radical de ton avec Hybois et Jouve : « Tout ce boulot pour si peu, c'est dur, mais on ne peut que s'en prendre à nous-mêmes », résume Jouve.

Champions du monde 2010 et 2011 sur 200, ils faisaient figure de solides chances de titre.

« On n'a pas progressé assez alors que les autres, qu'on avait battus de quelques centièmes pour nos titres mondiaux, vont plus vite. On est

extrêmement déçu », a résumé Hybois

Troisième finaliste de la journée, Mathieu Goubel n'a pas, comme prévu, pu viser le podium sur 200 : 7e, il n'éprouvait « aucun regret » :

« On ne retient bien sûr que les médailles, mais je n'ai pas à repartir la tête basse de ces Jeux, car j'ai été battu par meilleur que moi ».

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
C592947689504D0FC0440505210521653B764D67057991B4B51EA59

[Retour Sommaire](#)

Un grand coup de pagaie sur la tête

Canoë-kayak en ligne. Hybois et Jouve n'ont jamais été dans la course en K2 200 m, où ils ambitionnaient pourtant l'or.

C'était un beau jour pour se couvrir d'or, ou à tout le moins se parer d'un accessit. Un ciel couleur équipe de France, 30 000 spectateurs qui s'étaient levés tôt pour rallier le bassin d'Eton, à une heure de Londres. David Cameron, le Premier ministre britannique, venu en famille et en jean. Mais au bout du compte, ça s'est achevé par un grand coup de pagaie sur la tête pour Arnaud Hybois et Sébastien Jouve en kayak biplace 200 m. Être quatrièmes à seulement 6 dixièmes du bronze quand on est double champion du monde (2010, 2011), c'est forcément un échec pour le Morbihannais et son compère rouennais, locomotive du pôle espoir de Caen.

« Désolé pour nos supporteurs »

Des années de travail et la grande désillusion au bout de 35 secondes de course. « **Tout ce boulot pour si peu, c'est galère**, soupirait Jouve .

On ne s'est pourtant pas endormi sur nos lauriers cette année. On a multiplié les stages. Tous ces sacrifices pour que dalle... Ce qui me fait enrager, c'est de ne pas avoir trouvé la solution pour que notre association soit encore plus performante. Sur les appuis longs, sur la relance, on se sentait bien. Mais sur le départ, on a toujours eu du mal à s'exprimer, à trouver les mêmes réflexes. C'est ce qui nous a manqué. On ne peut toutefois s'en prendre qu'à nous-mêmes ».

La 4place des championnats d ' Europe 2012 n ' avait pas été un accident. « **On n'a pas progressé assez alors que les autres, qu'on avait battus de quelques centièmes pour nos titres mondiaux, vont plus vite** résumait Hybois. **Après les séries et demi-finales, on a essayé de rectifier le tir, pour mieux**

s'élancer et aller chercher la tête de course. Mais en 24 heures, on savait qu'on ne pourrait pas tout révolutionner ».

Le Breton ne cherche pas d'échappatoire. « **C'est notre équipement, on était moteur de ce projet-là, on assume pleinement ce revers. C'est notre faute avant tout. On a beaucoup de regrets mais au cune excuse. Il y avait du monde dans les tribunes pour nous. Ça nous poussait à nous transcender. Désolé pour nos supporteurs, on n'a pas réussi à aller chercher ce qu'on voulait. Cette pression des finales, ça me plaît. Je veux continuer. Mais revenir sans rien, c'est dur** ». Ça crevait effectivement les yeux.

Jean-Luc PELLIZZA.

La Provence

Edition de Aix-en-Provence, Alpes, Arles, Aubagne-La Ciotat, Avignon, Carpentras, Etang de Berre, Haut Vaucluse, Martigues-Istres, Salon, Sud Vaucluse, Marseille

Dimanche 12 Août 2012

Les Français coulent en finale canoë-kayak

Trois chances de médailles, aucun podium au final. Le canoë-kayak en ligne tricolore a sombré dans les eaux d'Eton Dorney. En kayak monoplace, Maxime Beaumont a manqué le podium olympique pour 3 centièmes

de seconde sur 200 m. Sur la même distance, son compère d'entraînement à Boulogne-sur-mer, le céiste Mathieu Goupel (ci-contre), a fini 7^e. Et la plus grosse déception est pour Arnaud Hybois et Sébastien Jouve, 4^e

également en K2 sur 200 m, pourtant doubles champions du monde.

Tous droits réservés : La Provence

5C9584718D20D40F000706F57E08C1CC3EE6646AB5BB90C5B49BC45

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Dimanche 12 Août 2012

Cruelle désillusion

Hybois et Jouve visaient l'or olympique dans la foulée de leurs deux titres mondiaux, mais le biplace français a buté sur le podium (4e).

UNE SACRÉE GUEULE DE BOIS. Le sentiment d'être passés à côté. « On ne s'est pourtant pas endormis, on a multiplié les stages... Tous ces sacrifices, tout ce boulot pour que dalle... » Les regrets de Sébastien Jouve sont immenses. « On n'a pas d'excuses, assume Arnaud Hybois. On venait pour l'or, on espérait au moins repartir avec une médaille... » Mais leur biplace, double champion du monde (2010, 2011), a dégringolé brutalement des trois marches. Quatrième, derrière le K2 russe, « tout nouveau, tout beau », dixit Jouve, ceux des Biélorusses (2) et des Anglais (3), qui accompagnaient les Français sur le podium mondial l'été dernier en ordre inverse.

Cette désillusion, c'est la faute à ce départ, faiblesse chronique depuis le début de leur association en 2010, mais devenue rédhibitoire cette année. Dès la série et la demi-finale de vendredi, Hybois-Jouve avaient deviné que l'enjeu était dans cette mise en action. « En vingt-quatre heures, on a essayé de rectifier encore un peu le tir, mais on savait qu'on ne pouvait pas tout révolutionner », observe l'avant. Son équipier a changé sa pagaie, avec un bras de levier moins important pour accélérer. « J'ai l'impression qu'elle nous a donné plus d'air à la fin. Mais ça n'a rien amélioré sur le départ, soupire Jouve. Autant on s'est sentis bien sûr les appuis longs, les relances, autant on a eu du mal à exprimer notre puissance sur les premières phases de course, on a perdu nos réflexes. »

Impuissants, les favoris ont sombré, ne parvenant pas à élever leur niveau quand la concurrence se densifiait et grappillait les centièmes de seconde. Ils n'ont pas sauvé le triste bilan des Bleus qui quittent Londres bredouilles. Même si Maxime Beaumont aurait mérité mieux que sa... quatrième place en K1 200 m, à trente et un millièmes. « Je suis très déçu, mais je n'ai pas de regrets, j'ai fait ma course », lâchait le Boulonnais. Et dire que, sur cette olympiade, la France avait commencé de rêver en cumulant sept médailles mondiales, dont trois titres (sur des distances olympiques). Une embellie qui a fait naufrage dans les eaux d'Eton. - C. N.

Tous droits réservés : L'Equipe
F99DF46586B09A0800390D15A90761ED3806A06325AE974D5A5F46B

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Le Télégramme

Dimanche 12 Août 2012

TOUTES

Canoë-Kayak/ Course en ligne. Hybois échoue au pied du podium

Enorme déception hier, pour le Baldivien Arnaud Hybois qui, associé à Sébastien Jouve, n'a pu prendre que la quatrième place de la finale du K2 200 m. Les deux Français, champions du monde en titre (2010 et 2011), espéraient au moins une médaille.

«4^e au JO... Ben, c'est nul», soupirait hier au micro de France 2, un Sébastien Jouve tout aussi dépité que son coéquipier morbihannais Arnaud Hybois.

«On s'en veut»

Cela faisait quatre longues années que ces deux-là se donnaient corps et âme en vue des JO de Londres... pour échouer au pied du podium. «On est extrêmement déçu, avouait dans la foulée Hybois. On s'en veut.» Forts de leurs deux titres de champions du monde, ils s'étaient érigés en favoris de la toute nouvelle et spectaculaire distance olympique: le kayak biplace (K2) 200m. Mais ils ont rapidement déchanté sur le bassin d'Eton. Dès les premiers coups de pagaies, ils ont compris que le chemin que le chemin qui menait au podium allait être tortueux. D'ailleurs, Sébastien Jouve changea de pagaie entre vendredi -

où ils avaient terminé troisièmes de leur série et de leur demi-finale - et hier. «C'est anecdotique, estimait Arnaud Hybois joint au téléphone. Il change souvent de matériel en cours de saison. Et ça n'a pas été pire. On a mieux fini mais on n'a pas pris un meilleur départ.» Et ils furent nettement battus en finale par une Russie souveraine, la Biélorussie et la Grande-Bretagne. «On n'a pas réussi à trouver les clés pour franchir un cap, eux si.» La 4^e place aux championnats d'Europe au printemps n'était donc pas un accident. «Ce qui se mettait en place naturellement les saisons précédentes, était plus laborieux cette année.» Le duo a-t-il subi la pression médiatique due à leur statut de double champion du monde? «Non, répond Hybois. On y était préparé. On avait déjà vécu les Jeux tous les deux. On n'a pas été

pris par l'ambiance.»

«Les autres ont progressé plus que nous»

La seule explication avancée en coeur par les deux kayakistes: «Les autres ont progressé plus que nous.» Hybois, la tête sur les épaules et les yeux en face des trous malgré la déception et la frustration, résumait: «On visait l'or et on aurait pu repartir avec une médaille. On avait tout mis là-dessus. Maintenant, il va falloir faire le bilan et tirer les conclusions». Et envisager ou non, à 30 ans, une nouvelle olympiade. «Il va falloir digérer d'abord. Mais il y a encore des secteurs dans lesquels je peux progresser. Il faudra voir le projet mis en place. Je vais me reposer. On verra en septembre.»

A. L.S.

L'ALSACE

Edition de Alsace

Lundi 13 Août 2012

Région Alsace

Joanne Mayer La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché le 6 août

Joanne Mayer

La kayakiste mulhousienne Joanne Mayer a arraché le 6 août, avec ses trois coéquipières, pour trois dixièmes de secondes, la dernière place qualificative pour la finale olympique du K4500 m, programmée le surlendemain à Eton Dorney. L'essai n'a pas été transformé - les Françaises ont terminé dernières - mais la jeune Alsacienne de 19 ans a déjà fait mieux que son père

Sébastien (en 1992 à Barcelone) et son grand-père Albert (en 1968 à Mexico), qui n'avaient pas atteint la finale lors de leur participation aux JO. Mais en véritable héritière d'une dynastie - sa mère Rachel a été championne de France de kayak, elle sait que désormais sa carrière sportive est bien lancée.



Photo Darek Szuster

Tous droits réservés : L'Alsace

2894A4B781A02E04902709355E0F61293C667C62B5FB90368E1C5D8

[Retour Sommaire](#)



Edition de Grand Rouen

Lundi 13 Août 2012

Rouen

Jouve, jusqu'au bout

Domage. Les supporters du kayakiste rouennais Sébastien Jouve se sont réunis samedi pour la finale des JO.



Dans le bar, les supporters sont là. Les amis, les copains. Deux élus aussi. Comme Kader Chekhemani, adjoint au sport. Ancien sportif international, il était aux Jeux d'Atlanta en 1996, pour le 1 500 m en athlétisme : « Là, Sébastien, il est au top. Il a les qualités physiques et mentales pour y aller. » Bruno Courchay, président du club rouennais, est stressé : « On est là pour l'encourager. Sébastien est très attaché au club et c'est normal qu'on soit derrière lui aujourd'hui. »

Entre rêve et réalisme

Le drapeau tricolore s'étire devant le bar le 3 Pièces en ce samedi matin. C'est jour de finale du kayak (le K2 200 m) aux jeux Olympiques de Londres. A 11 h 41, le Rouennais Sébastien Jouve, licencié du club canoë normand, et son coéquipier Arnaud Hybois s'élancent pour tenter d'arracher une médaille.

Les bateaux s'élancent. A peine plus de trente secondes de course. Dès le début, les visages se crispent : le départ du duo français n'est pas bon du tout. Sur 200 mètres, ça ne pardonne pas. Jouve et Hybois terminent quatrièmes. « La place douloureuse », regrette l' élu rouennais.

La déception se lit sur les visages. « Quatre ans de travail, c'est dur là », souffle un spectateur. On refait la course, imagine un autre départ. Ah, ce départ... Déjà que les premiers coups de pagaies, samedi, avaient entamé l'enthousiasme. Bruno Courchay reprend : « Il ne venait pas faire de la figuration, je l'imagine franchement déçu car c'est la victoire qui l'intéresse. Maintenant, il faut rebondir, c'était une belle aventure. » Coupe du monde, sélection nationale... Et Rio en 2 016 ? « Il était septième à Pékin. Là, quatrième à Londres. S'il continue, au Brésil, il a l'or », avance Yvon Robert, le maire de Rouen, reconnaissant lui-même ne pas être un expert en kayak. Une seule certitude, si Sébastien Jouve participe aux Jeux de 2016, son fan-club est déjà prêt.

A. Q.



Edition de Pays de Caux Dieppe, Pays de Bray, Grand Rouen

Lundi 13 Août 2012

On en parle aujourd'hui

Ils reviennent sans médaille

Sebastien Jouve (canoë-kayak, K2200m). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux Olympiques. Quatre ans après avoir pris la cinquième place à Pékin avec le K2 sur 500m, il a échoué à la quatrième place samedi sur le K2200m. Double champions du monde en 2010 et en 2011, Sébastien Jouve et Arnaud Hybois ont pris un mauvais départ et n'ont jamais réussi à se remettre dans le rythme de la course pour glaner une breloque. Cette quatrième place est d'autant plus amère que ce sont les Russes Youri Postrigai - Alexander Dyachenko, vainqueur de la manche de Coupe du monde de Duisbourg qui se sont parés d'or.

Romain buffet (judo, moins de 90kg). Au sortir de son premier (et dernier combat), le regard de Romain Buffet (90kg) dévoilait toute sa tristesse. L'air perdu dans les cursives de la salle Excel de Londres, les yeux abattus, le judoka de 27 ans n'arrivait pas à s'en remettre. « *Ma principale erreur a*

été de ne pas être patient. A un moment donné, je pensais qu'il fallait attaquer. Ça passait ou ça cassait », analysait-il rapidement après sa défaite face au Lituanien Karolis Bauza.

Camille Lecointre-Mathilde Geron (voile, 470). Les Havraises pourront nourrir des regrets. Après un départ catastrophique, les Seinomarines ont effectué une remontée fantastique pour finalement terminer à la quatrième place à 1 point du podium!

Penelope Leprevost (equitation). La Rouennaise est complètement est passée à côté de ses JO. 47 des qualifications, elle n'a jamais réussi à prendre la mesure de l'épreuve olympique. Sur Mylord Carthago, elle avait vécu un début de saison faste qu'elle n'a pas réussi à retranscrire en Angleterre.

Olivier Guillon (equitation).

L'Eurois a été moins à la peine que sa coéquipière de l'équipe de France. Mais comme elle, il n'a pas réussi à

monter sur le podium olympique. Ni en individuel (12 de la finale), ni par équipes alors que l'équipe de France était un candidat crédible à la médaille.

Phara Anacharsis (athlétisme, 4x400m). La Sottevillaise a lancé le relais français sur 4x400m. Qualifié pour la finale en 6^e position (3'25"94) les Tricolores ont été la hauteur en finale pour prendre la... 6 place (3'25"92).

Aurelie Malaussena (gymnastique). La gymnaste de l'EG Rouen a pris la 23 place du concours général (50, 166 points) après avoir été aligné au sol (44) et à la poutre (32).

Mira Boumejmajen (gymnastique). L'autre licenciée de l'EG Rouen a été alignée aux barres asymétriques (43), au sol (60) et à la poutre (49).

Ils reviennent sans medaille.



Edition de Pontivy

Lundi 13 Août 2012

Le club de canoë-kayak n'abandonne pas son champion

Arnaud Hybois et son coéquipier Sébastien Jouve ont terminé à la quatrième place aux Jeux olympiques de Londres en kayak biplace sur 200 m, samedi. Pas de médaille donc pour les doubles champions du monde de cette spécialité. « **Désolé pour nos supporters, on n'a pas réussi à aller chercher ce qu'on voulait** », a commenté le Baldivien après la course.

La dure loi du sport

Mais ces supporters, que ce soient les membres de la famille ou les membres du club de canoë-kayak de

Baud, ne l'abandonnent pas. « **C'est le jeu, on est fier de lui, même si c'est dur de terminer au « cul » du podium** », souligne sa soeur, Katell. Samedi après-midi, tous se sont retrouvés autour du kayakiste. « **Tout le groupe était autour de lui. Même ceux qu'on ne connaît pas.** »

Les supporters ont passé la soirée au Club France avec Arnaud et d'autres sportifs français. Comme il y avait en même temps le match de basket France-USA, « **il y avait pas mal d'ambiance** ». Alors, comment va son frère ? « **Il sait rebondir. C'est**

la dure loi du sport. Mais ils sont préparés à cela et ils savent le gérer à l'avance », répond Katell.

Après avoir été coupé du monde pendant plusieurs jours avant les épreuves, Arnaud Hybois a retrouvé ses proches. À commencer par sa femme Mathilde (qui a fait partie de l'équipe de France de canoë-kayak, spécialité slalom) et son fils Arthur, 2 ans. « **Ça le booste dans ces moments-là** », assure sa soeur.

Claude LEMERCIER.

Tous droits réservés : Ouest-France
2498346B80B06308D09809852A0A61553C36606FB5D8917717139ED

[Retour Sommaire](#)



Edition de Vernon, Les Andelys, Gisors, Evreux, Louviers, Bernay, Pont-Audemer

Lundi 13 Août 2012

On en parle aujourd'hui

Sebastien Jouve (canoë-kayak, K2200m). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux

Sebastien Jouve (canoë-kayak, K2200m). Le Rouennais n'est décidément pas à son aise sur les jeux Olympiques. Quatre ans après avoir pris la cinquième place à Pékin avec le K2 sur 500m, il a échoué à la quatrième place samedi sur le K2200m. Double champions du monde en 2010 et en 2011, Sébastien Jouve et Arnaud Hybois ont pris un mauvais départ et n'ont jamais réussi à se remettre dans le rythme de la course pour glaner une breloque. Cette quatrième place est d'autant plus amère que ce sont les Russes Youri Postrigai - Alexander Dyachenko, vainqueur de la manche de Coupe du monde de Duisbourg qui se sont parés d'or.

Romain buffet (judo, moins de 90kg). Au sortir de son premier (et dernier combat), le regard de Romain Buffet (90kg) dévoilait toute sa tristesse. L'air perdu dans les coursives de la salle Excel de Londres, les yeux abattus, le judoka de 27 ans n'arrivait pas à s'en remettre. « *Ma principale erreur a*

été de ne pas être patient. A un moment donné, je pensais qu'il fallait attaquer. Ça passait ou ça cassait », analysait-il rapidement après sa défaite face au Lituanien Karolis Bauza.

Camille Lecointre-Mathilde Geron (voile, 470). Les Havraises pourront nourrir des regrets. Après un départ catastrophique, les Seinomarines ont effectué une remontée fantastique pour finalement terminer à la quatrième place à 1 point du podium!

Penelope Leprevost (équitation). La Rouennaise est complètement est passée à côté de ses JO. 47 des qualifications, elle n'a jamais réussi à prendre la mesure de l'épreuve olympique. Sur Mylord Carthago, elle avait vécu un début de saison faste qu'elle n'a pas réussi à retranscrire en Angleterre.

Olivier Guillon (équitation).

L'Eurois a été moins à la peine que sa coéquipière de l'équipe de France. Mais comme elle, il n'a pas réussi à

monter sur le podium olympique. Ni en individuel (12 de la finale), ni par équipes alors que l'équipe de France était un candidat crédible à la médaille.

Phara Anacharsis (athlétisme, 4x400m). La Sottevillaise a lancé le relais français sur 4x400m. Qualifié pour la finale en 6 position (3'25"94) les Tricolores ont été la hauteur en finale pour prendre la... 6 place (3'25"92).

Aurelie Malaussena (gymnastique). La gymnaste de l'EG Rouen a pris la 23 place du concours général (50, 166 points) après avoir été aligné au sol (44) et à la poutre (32).

Mira Boumejmajen (gymnastique). L'autre licenciée de l'EG Rouen a été alignée aux barres asymétriques (43), au sol (60) et à la poutre (49).